

REMERCIEMENT

D'abord, je voudrais remercier le Dieu, parce qu'il a fait possible pour moi de devenir terre glaise dans les mains du Maître Potier. Je voudrais aussi remercier Vera Rector et Corine Moser, qui ont travaillé durement, de sorte que mon écriture, dont la plus part était écrit pendant mes vols, était utile. Remerciement à notre belle-fille Wendy, pour son aide et avis. Remerciement à Tommy Thompson et Loran Wimbish, qui m'ont aidé à choisir des textes de la Bible. Remerciement à Chanti Downey, qui a dessiné la couverture de ce livre. Finalement, je voudrais remercier chaque de vous; vos apports étaient des prières écoutées.

Ce livre est écrit pour mon premier petit-enfant, Noah. Quand je parle de ma femme Judie, je l'appelle "Nana", parce que c'est qui Noah l'appelle comme ça. Mon fils "Tom" est appelé "ton père".

Nous avons travailler à ce livre pendant un an. Quand je commençais avec ce livre, Noah était seulement un an et 6 mois, et notre seule petit-enfant. Nous avons offrir ce livre à lui et à ses parents comme cadeau de Pâques en avril 2000, bien savoir que notre deuxième petit-enfant "était en route".

Si ce livre sera publié un jour, le rendement sera donné au fonds Kristine Marie Wells Scholarship et donné support à eux qui voudraient devenir des enseignants.

Salut et gloire au Dieu notre Père.

Tom Wells

A COMMENCER

Matthieu 11:28 “Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.”

Noah, si je vis encore quand tu lis ce livre pour la première fois, nous aurions beaucoup d'autres choses à parler, mais ça n'est pas la raison pourquoi j'écris ce livre pour toi. J'écris ce livre pour toi et pour tous mes autres petit-enfants (!), parce que je trouve que c'est très important de reconnaître le Dieu et de Lui remercier pour les innombrables moments de l'amour, qui m'ont créé, jour par jour. Quand tu serais cinq ou six, moi, je serais 58 of 59, et ça, c'est l'âge sur lequel tu commencera à garder des souvenirs. Je veux que tu saches que je ne suis pas devenu la personne, qui tu connais maintenant, dans un ou deux jours. Quand tu vieilliras, l'amour te forme. Je prie que, grâce à ces mots et grâce au temps que tu a avec Nana et moi, nous serons un tact de l'amour pour toi.

Ces chapitres sont de s briques (figurées), que, ensemble, forment une cathédrale magnifique. Comme nos vies, une cathédrale est construit brique par brique, pour construire la fondation, les murs, le toit et la flèche. On peut comparer ces briques avec la joie, le douleur, les soucis et les événements imprévus (du moins pour nous) qui se passent dans nos vies et qui nous forment au personnes qui nous sommes. Parce que nos vies seront touchées, nous changeons, comme un processus de construction qui fait possible de transformer un brique ordinaire dans une œuvre d'art - un honneur au Dieu – une cathédrale magnifique. (Moi, je ne suis pas beau ou superbe, mais j'espère d'être, un jour, une contribution!)

Laisse moi essayer de dire le même avec d'autres mots (Nana dit que je fait ça toujours). Les gens construisent des cathédrales; le Dieu forme les gens, avec et par a grâce. Moi, j'ai trouvé que chaque fois, quand nous recevrons Sa Grâce, nous serons touché par l'amour. Cette narration n'est pas l'histoire de Nana ou moi, mais il raconte comment la Grâce et l'amour nous forment comme des gens qui le Dieu veut que nous devenons. Le Dieu, Jésus Christ et le Saint-Esprit, sont les maîtres potiers. Ils nous filent sur le rouet de la vie, et c'est pour ça qu'on doit les permettre de nous former, par leurs touches, dans un chef-d'œuvre.

Noah, n'oublie jamais qu'un touche de l'amour est gratuit, parce que le Donneur a déjà payé pour ces touches au croix. On peut toujours recevoir ou donner l'amour à tout le monde et tout les temps. Je te demande d'ouvrir ta cœur pour recevoir et donner l'amour.

Quand tu as lu ce livre, j'espère que tu saches que l'amour peut changer tout que tu es et tout que tu pensait savoir.

Amen.

CONTENU

| | |
|--------------|-----------------------|
| Introduction | Un toucher de l'amour |
| Chapitre 1 | John Cline |
| Chapitre 2 | Lala |
| Chapitre 3 | Le Saint-Esprit |
| Chapitre 4 | Nana |
| Chapitre 5 | Maman & Papa |
| Chapitre 6 | Duane |
| Chapitre 7 | Nana (continu) |
| Chapitre 8 | Kristine (PeeWee) |
| Chapitre 9 | Eddie |
| Chapitre 10 | Ta Maman & ton Papa |
| Chapitre 11 | Des Touchers |
| Chapitre 12 | Finissons ensemble |

UN TOUCHER DE L'AMOUR

I Timothée 1:14 "Et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et la charité qui est en Jésus -Christ."

Tout le monde est touché par l'amour. Personne peut échapper de l'amour. Si tu penses que ce n'est pas la vérité, alors nomme quelqu'un qui n'a pas joui la chaleur du soleil, la pluie douce ou la beauté d'une fleur simple. Ce sont tous des touchers d l'amour de notre tendre Saint-Père. La plupart est touchée aux manières spéciales, et parfois on ne peut pas reconnaître l'amour de Notre Père. La Grâce peut être cachée ou masquée, et pour l'esprit et pour la cœur. Comment est-ce que tu expliqueras le suivant :

Ta confiance dans le Dieu
Ta confiance dans Jésus Christ comme ton Saveur
Christus' cadeau du Saint-Esprit
Une femme tendre, compréhensive, serviable, bienveillante et reconnaissante (comme Nana)
La prospérité spéciale d'enfants
La prospérité spéciale des petit-enfants
Des amitiés vraies et précieuses qui sont là pour toi et pour toujours
Un prêtre inspiré et une communauté qui t'accepte et accueille

La liste de nos sentiments individuels, intimes, et spéciaux est sans fin. La seule chose qui nous limite d'énumérer tous ces sentiments, est notre ignorance de les reconnaître comme toucher.

Une fois que nous avons reçu, vie avec, appris de et sommes changés par ces touchers de l'amour, on peut les revivre dans nos mémoires et les partager avec les autres. Si nous entendons aux autres, difficile ou pas, et si nous pouvons les toucher, nous aussi serons touchés.

Noah, Grâce était difficile pour moi de reconnaître et de l'accepter. J'aimerais de donner, mais j'avais des difficultés avec recevoir, même Grâce. Maintenant, je connais la Grâce, et je peut l'accepter. Je doit travailler dur chaque jour pour ne pas prendre la Grâce comme banal.

II Corinthiens 8:1 "Nous vous faisons connaître, frères, la grâce de Dieu qui s'est manifestée dans les Églises de la Macédoine."

En écrivant cet histoire, je prie que mes nombres expériences avec la Grâce, peuvent t'aider avec la reconnaissance de la Grâce. Au plus tôt que tu reconnaissais la grâce, au plus tôt que tu peux remercier ton Père (personnellement, je trouves que Pops n'a pas fait ça suffisant). Mon cœur brise aussi quand tu ne partages pas la Grâce, que tu as reçu, avec les autres. Noah, une chose tu dois savoir: n'attend pas de la Grâce pour tes stupidités.

J'écris tout ça parce que je veux que tu sais que ma vie est vécu par la Grâce, et peut-être je ne suis pas là pour te raconter tous ces histoires. Eh bien, ça n'est pas la vérité, je ne pourrais pas te dire tous ces choses, parce que tu sais que Pops pleures facile, et il ne peut pas pleurer et raconter en même temps. (Jamais j'ai cru que pleurer fait quelqu'un moins homme.) Je veut que tu apprends quelque chose de mes touchers. Vue que je ne connais pas la Bible si bien pour t'expliquer si qui est la Grâce, je vais essayer de t'expliquer avec ces histoires que 'tous je connaissais avant est changée par l'amour'.

CHAPITRE 1: John Cline.

II Corinthiens 12:9 “et il m'a dit: Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.”

Pendant mes 55 ans, j'ai appris ce qui je suis et ce qui je ne suis pas. Je suis reconnaissant pour une de ces nombreuses choses, parce que grâce à ce toucher je sais qui je suis et je suis content avec tous que j'ai eu, au lieu de regretter et de peiner de ce tous les choses que je ne suis et n'ai pas. Je ne commençait pas ma vie comme ça. Si ton papa laisse te voir les home-videos de moi, quand j'étais un enfant, tu verrais que je n'étais pas un beau enfant. C'est peut-être pour ça que je cherchais des choses, souvent les mauvaises choses, pour attirer l'attention à moi. Noah, je veux que tu saches que je ne suis pas content de nombreuses choses que j'ai fait. Je ne veux non plus que tu penses que tu peux être ignorant et égoïste, parce que moi, j'ai vécu comme ça. Pense à ça, quand je dis, "Ne demande pas la Grâce pour tes stupidités". Des gens dans les chaises roulantes, des gens sur le cimetière et mêmes les gens qui ont un cœur brisé, ont découvert la grâce d'une manière dure. Jésus nous a dit de ne pas défier le Seigneur Dieu, mais de Lui remercier. Il nous a promis de nous pardonner et de nous protéger (à Sa manière) quand nous Lui défions.

Je n'ai pas l'intention de te raconter en détail tous mes mauvaises choses. Etre arrêté, voler, mentir et tromper ne sont pas des histoires qu'on veut raconter à son petit-fils, mais ce sont les briques qui m'ont formé et qui me n'ont pas soumettre, grâce à l'amour.

Quand j'étais 12 ou 13, je grandissais 22,5 cm en moins d'un an. J'étais 1,6 m et pesait moins de 70 kg. J'étais si maigre et non-balancé, quand je me tournais et tirait la langue, je ressemble une fermeture que faisait son mieux pour se tenir debout. D'ailleurs, j'avais les dents comme un cheval, je pouvais manger des maïs à travers le grillage, sans toucher aucun de ces fils.

Au début, l'école était difficile pour moi. Si je dois aller à l'école aujourd'hui, je serais dans une école pour des imbéciles. Je lirisais si lentement, que j'étais honteux chaque fois quand je devais lire à voix haute, devant la classe. J'haïssais le fait que je devais faire plus d'effort que les autres pour lire quelque chose. Et c'est pour ça que je cherchais, et trouvais une manière pour esquiver tous ça. Je trouvais rapidement des manières pour finir mes devoirs: je faisais semblant. Mentir et tromper vont de pair avec faire semblant, et s'ils échouaient, je me fiait à mon stand-by ... “fayotter”. Je faisais ça pour tous mes classes, seulement pour les mathématiques. J'avais des dispositions pour les mathématiques; en mathématiques, j'étais toujours le premier de la classe. Qu'est-ce que tu dis de ça !

Au lieu de faire mes devoirs, je cherchais des manières pour ne pas les faire. Comme la plupart des enfants de mon âge, j'avais besoin d'attention. Mon problème était que je les cherchais dans les mauvaises places.

Mon père a déçu quand j'avais 28. Je le regrette, mais j'avais trop jeune, et partiellement aveuglé par moi même, pour réaliser combien il aimait ma mère, mon frère, ma sœur et moi. Il, comme Jésus, ne m'aimait pas pour mes remerciements ou parce qu'il voulait quelque chose en remplacement. Grâce à Dieu, que ça n'était pas le cas, parce que, si je devais recevoir des points pour la gratitude, je gagnais sans faute un "F" ... échoué grandiosement. Quand j'étais un teen-ager, j'avais déçu mon père énormément, mais je ne pouvais pas me rappeler qu'il a dit ça. Ma manière de remercier ma maman en mon père était par voler leur argent en mentir de presque tout.

Quand j'avais 14, je commençais avec l'haltérophilie dans l'YMCA locale, ou je rencontrais John Cline, un volontaire. Il devenait ce que j'essais d'être, et, comme le Saint-Père et mon père, il voyait ce que je pouvais devenir. Les 3 ans suivants, John donnait des grands doses de l'amour à moi et à mon cher ami Tom Fuggett. Il nous aidait aussi avec développer nos corps, à l'aide de poids et

haltères. Trois soirs par semaine et la plupart des samedis, John était là quand nous étions là. John même, était un culturiste sérieux. Il a participé aux élections de Mister Universe, mais il ne pouvait pas se placer parce qu'il était trop petit (à peu près 4" pour être un vrai opposant). Il avait un physique complètement parfait, bien que c'était plusieurs années qu'il a participé à cette compétition. S'imagine: moi 6'5" et à peu près 165 pond (plus beau grâce au fer dans ma bouche), avec mon ami, Tom, comme partenaires d'entraînement de John.

Les 3 années suivantes, Tom et moi développaient nos corps, sous la direction gentille et même parfois dure, de John. Pour la première fois dans ma vie, je me sentais bien. Je gagnais la confiance en moi. Plus important, John m'apprenait, par sa manière de vivre, que ma manière de vivre (tirer profit de ma nouvelle force musculaire, mentir, voler, tromper et boire) n'était pas si bien. Johns touches de l'amour étaient un stimulant énorme pour moi au bon moment. Le timing du Dieu est toujours parfait. Malheureusement, John pouvait seulement m'aider de ne pas mal tourner. Les années suivantes, je m'écartais de ce chemin souvent.

Quand je travaillais, je travaillais dur. J'ai appris ça de mon père. Au lieu d'être un porteur de journaux, le seul travail disponible pour quelqu'un de 13 ans, j'avais des clients fixes où je coupais le gazon ou déneigeais leurs montées. Un jour, il commençait à neiger fortement, et vers 6 heures (notre heure d'entraînement), il y avait à peu près 30cm de neige sur la terre et il n'arrêtait pas à neiger. L'école était fermé antérieur que normal et Tom avait passer l'après-midi chez nous. Ma mère faisait toujours place pour un ami, bien que nous ne le demandions jamais en avance. Tom et moi décidaient d'aller à l'Y. Après, nous resterait dehors toute la nuit pour enlever la neige. Quand nous arrivaient chez l'Y, nous étions surpris de voir John. Il asseyait, tout seul, à sa petite table cassée, feuilletant dans un album de photographies. Au lieu d'entraîner nos corps, il donnait un work-out à nos esprits. John était eu un photographe pendant le Seconde Guerre mondiale. Il était parti d'infanterie qui était responsable pour la délivrance des deux camps de travail allemand, les plus terribles. C'était John qui voyait et enregistrerait tout ces atrocités par sa caméra. Les mêmes atrocités, qu'on voit maintenant, plus d'une fois, dans les documentaires de PBS, dans les films comme *Schindler's List* et sur les murs du musée du Holocauste.

Pendant 3 heures, nous entendaient John attentivement et feuilletaient dans son album avec les photos horribles, un plus sévère que l'autre. Je ne me souviens pas que John parlait de Dieu, mais ce soir j'envoyait ma première leçon de la vie et la mort. Ce soir, plusieurs impressions sont restées dans ma cœur, qui m'ont aider de réaliser que le Dieu m'aimait et qu'il avait des plans pour moi. Je me réalisais aussi, que je ne pouvait pas m'imaginer un moment ou le Dieu n'était pas dans ma vie (bien qu'il y avait plusieurs fois où moi, je n'étais pas avec Lui). C'était aussi pendant cette nuit que Jésus, par John, a placé un toucher de l'amour dans ma cœur. Un toucher que je n'oublierais jamais de ma vie. "Tous ce que je sais, c'est qu'un toucher de l'amour, change tous ce que je sais."

Quand nous dissons adieu à John ce soir, Tom et moi n'ont jamais parlé de ce que nous avons vu of comment nous nous sentions. La reste de la nuit, nous enlevions la neige. (Chaque de nous avait gagné à peu près \$120 ... ce qui est beaucoup de l'argent, pendant cette période). Je ne le réalisait pas, mais cette nuit était le début d'une vie, formée par Son Amour.

Plus que 40 ans, je portais les photos de John et une question dans ma cœur. En novembre 1999, un nouveau toucher de l'amour, Iwona Drozdek m'accompagnait à mon tour en Pologne, elle me guidait vers Auschwitz. La question que je portais dans ma cœur "Où était le Dieu quand tout se passait ici?" Enfin, la question était répondu ce jour. Il était là et faisait tous qu'Il a promis. Il donnait la sécurité à eux, qu'Il aimaient. Quand je sortais, un des plus horrible camps de travail, j'étais rempli d'une sensation de paix, parce que Sa Présence est toujours sensible dans ce camp.

John a mort maintenant. J'essayais d'envoyer ce livre à sa femme, mais pour une raison, elle ne voulait pas donner l'adresse quand Vera la demandait. M. Isserman, mon professeur du 5^{ème} et 6^{ème} classe, et John, étaient les premiers gens, dehors ma famille, qui m'aimaient et qui me voulaient aider, pour avoir utilisé tous ce que le bon Dieu m'a donné. Au début, ils étaient des étrangers, qui prenaient le risque d'aider quelqu'un qui ne pouvait pas donner quelque chose en retour. Noah, j'ai allé voir M. Isserman et je lui remercie. Je vais envoyer une copie de ce livre à lui et à Mme Cline, de sorte qu'ils sachent que leurs soins ont fait une différence. Je prie qu'ils recevront, un jour, les remerciements, qu'ils pensaient de ne jamais recevoir.

CHAPITRE 2: Lala.

I Corinthiens 1:4 “Je rends à mon Dieu de continuelles actions de grâces à votre sujet, pour la grâce de Dieu qui vous a été accordée en Jésus-Christ.”

Je t'ai déjà dit que je ne me peut imaginer quand le Dieu n'était pas avec moi, et je me souviens pourquoi LALA, ma grand-mère (la mère de mon papa), doit recevoir tous le crédit pour introduire Jésus dans ma vie, quand j'étais un petit garçon. Je voudrais te raconter d'elle.

Lyle Wells, ta grand-grand-grand-mère, et ça ne sont pas assez de “grand” pour décrire cette merveilleuse femme. Elle et mon grand-père divorçaient après avoir 3 enfants. Il héritait 1/8 de la compagnie Wells et devait pensé que c'était temps pour festoyer. Lala, elle insistait pour que nous l'appelions comme ça, élevait deux garçons et une fille, et ça avec peu d'aide de mon grand-père. Enfin, il n'était pas si “grand”. Quand je me souviens bien, mon papa n'avait pas beaucoup d'affection avec lui, surtout pour la manière dont il traitait Lala.

Lala's fils aîné, Fritz, souffrait d'une maladie qui s'appelle ostomolites, une maladie qui, dans ce temps, était incurable. Lala devait enterrer Fritz quand il avait 19 ans. Les années suivantes, j'étais là pour voir comment elle devait enterrer sa fille, Hope, et mon papa. Malgré sa vie dure, et souvent solitaire, Lala était toujours là avec sa propre version de l'amour spécial. Quand je regarde à ta grand-mère (je doit écrire un “g” capital pour Nana) et je vois comment elle prend soin de toi, je me souviens à l'amour désintéressé de Lala, et sa joie de donner cet amour à ses petit-enfants. Si le monde s'écroulent autour Lala ou Nana, ça ne les intéressent pas, elles seraient focalisées sur un des ses petit-enfants, qui signifient tous pour eux.

Lala était élevée dans une sévère, mais dévouée famille méthodiste en Memphis. Elle faisait son mieux de transmettre ses pratiques sur ses enfants et ses petit-enfants. C'était très difficile pour elle d'être sur que ses enfants allaient à l'église. Le clan de Wells était catholique, et elle était une parent seule qui n'avait jamais appris de conduire une voiture.

Pour ses petit-enfants, Lala pouvait faire paraître les choses simples comme des choses spéciales (du moins pour moi). Un tour à sa pied ou un tour avec l'autobus à la centre de la ville à samedi matin, étaient toujours spéciaux, grâce à son amour spécial. Parfois, nous prenions une taxi, et Lala te fait paraître que c'était un limousine avec chauffeur. C'était après la mort de mon papa, que je découvrait pourquoi elle n'avait jamais appris conduire, elle n'avait pas de l'argent pour acheter une voiture. Tous ce qu'elle donnait à ses 4 petit-enfants, était un pénurie pour sa propre vie. J'étais très triste quand je me réalisais si peu elle avait pour vivre.

Aujourd'hui je bois du thé, et chaque fois je dois penser aux visites de Lala quand j'étais un enfant et malade. Dès qu'elle entend qu'un de ses petit-enfants était malade, elle se promenait (n'importe quelle temps) deux blocs, de son appartement à notre maison. Elle faisait du thé et du toast avec cannelle, coupait les croûtes et les coupait en tranches. Après ça, elle se mettait sur nos lits et restait là, parfois même pour heures, jusqu'à ce que nous dormions. Souvent, quand j'étais en train de manger, elle me donnait un petit cadeau spécial, comme le nouveau horloge Timex ou une lampe de poche, pour que je me sentais mieux, et ça marchait toujours.

Il ne m'intéressait pas de désillusionner mes parents; leurs gifles faisaient du mal physique, mais je détestais de désillusionner Lala. Quand elle nous punissait, elle employait un toile cirée sec, de sorte qu'il ne faisait pas du mal, mais ça faisait du mal (pas physiquement). La notion que je faisait quelque chose de mal et le forçait de me punir, faisait du mal. Je détestait de désillusionner Lala. Elle n'a jamais dit ça, mais elle devait être désillusionné quand mon papa m'avait attrapé dans un magasin de tabac, à une dimanche matin. Normalement je devais être dans l'église. Lala me donnait

50 cent que je devais mettre dans le tronc. Je me promenais vers l'église, entrais, prenais un missel comme preuve et sortais par une autre porte. Alors j'allais chez Beckers, le magasin de tabac, avec l'argent et jouais sur le flipper. Chaque jeu coûtait 5 cent. Quand mon papa entrait, j'avais encore 45 cent et à peu près 35 jeux extra. Il disait "monte en voiture" et sans réfléchir je répondais incorrect. Je me trouvais au coin du magasin, avec les pieds du flipper sur mes orteils, alors que le bal ne reroulait si vite et répondais "Un instant, j'ai collectionner 35 jeux extra". Le reste du jour, je regrattais ma réponse.

Lala toujours faisait ton anniversaire spécial. Elle donnait à chaque de ses petit-enfant tant dollars que notre âge, jusqu'à dix ans, mais ça n'est pas spécial. Elle n'allait jamais jouer aux courses de chevaux, mais pour notre anniversaire, elle nous donnait toujours tant de deux-dollar tickets (le ticket pour ces courses). Par exemple, quand nous avions 7 ans, nous recevions trois de ces billets et un un-dollar ticket. Elle nous racontait que ces billets donnaient de la chance, et qu'ils sont achetés par des gens pour gagner de l'argent avec ces courses de chevaux. J'espère que j'aurais beaucoup de temps, pour être la même influence dans ta vie, que Lala était dans ma vie.

Comme souvenir à Lala et son amour, je porte toujours un deux-dollar billet dans mon portefeuille. Chaque fois quand je prends l'argent de mon portefeuille, je pense à Lala et je sais que je suis spécial pour le Dieu, grâce à Lala. Je ne peut jamais décrire ses touchers de l'amour spéciaux, mais parfois je les décrit comme l'amour inconditionnel. Un exemple pour toi, pour le mieux comprendre, c'est de le comparer avec l'amour de Nana pour toi. Je prie que, pas comme ton papa(s grand-mère, Nana sera là quand tu, devant les yeux du Dieu, mariera avec la femme qu'Il a choisi pour toi. Noah, je ne veux pas que tu penses que l'amour de Nana sera le seul exemple de l'amour inconditionnel pour toi. L'amour de Dieu est aussi inconditionnel et la preuve de cet amour est Son cadeau dans la personne de Jésus. Un autre exemple est que Christus était disposé à mourir à la croix pour toi, moi, tout le monde ... inconditionnellement.

Si tu vois les home-videos de ton papa's anniversaire, tu verra Lala. Encore mieux, j'ai les home-videos de mon papa sur des cassettes maintenant, et peut-être, un jour, toi et moi peuvent le s regarder ensemble. Je te présenterai à Lala. Peut-être on voit ton papa, quand il fait un tour à Lala's pied. Il se sentait toujours spécial quand elle faisait ça, comme moi 20 ans avant. Lala m'apprenait d'aimer inconditionnellement à sa manière, mais je crois que Nana a appris plus mieux d'aimer inconditionnellement que Lala. Si je la vois avec toi, mon cœur se gonfle de la joie et je me souviens l'amour de Lala. Je sais qu'elle était la Grâce pour moi, comme Nana est Grâce pour toi. Toi et moi, nous sommes des veinard, d'avoir telles grand-mères.

CHAPITRE 3: Le Saint-Esprit.

I Corinthiens 15:10 “Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine.”

Le plus grand cadeau que nous avons reçu du Dieu c'est Lui-même sous la forme de Jésus Christ. Jésus nous aimait autant, qu'il a pris tous nos péchés avec Lui à la croix, nous pardonnant et gagnant notre délivrance. Eh bien, c'est un “Toucher de l'amour”! Avant qu'Il retournait au ciel, il nous donnait un ami, un conseiller, en guide et un souvenir continu à Son Amour. C'est dernier cadeau est connu sous des différents noms, moi je le connais comme Le Saint-Esprit. Je le sais maintenant, mais pas à ce moment quand Le Saint-esprit était apparu dans ma vie pour la première fois. Je pensais que c'était le Dieu. Je pense qu'en réalité ... le Père, le Fils le Saint-Esprit sont un. Oui, trois en une personne,, mais chaque a sa part dans notre vie.

Avant que j'ai 21 ans, j'avait eu 4 accidents graves. Je pouvait être mort dans chaque de ces accidents. Je te raconterai plus tard du premier accident (le jour ou j'apprenais mon permis de conduire et bousillais la voiture de mon papa). Le deuxième accident se passait quand étais faire voile avec mon amie, son père et un autre garçon. Ses parents ne m'aimeraient pas du tout (avec bon raison), parce que moi, je ne traitais pas si bien leur fille. (Jenny, je regrette la manière dont je t'avais traité; c'est un des choses de ma vie, dont je voudrai changer.) Je pense qu'il voulaient que Jenny sortais avec un autre garçon du début. Si j'étais un de ses parents, je le voulait aussi. Pendant les trois années de notre oui-non relation, j'avais toujours offrir mon aide à son père, qui était en train de construire un bateau (tu te souviens le fayotter). Si je me souviens bien, le bateau était à peu près 30 feet longue. Il le construisait dans la cave, jusqu'au moment quand il avait si grand, on besoin un trou dans le mur pour mettre le bateau dans le garage, ou il finissait le bateau. N'importe combien de temps je lui aidait, il ne m'aimait pas, et moi, je n'avais pas du tout envie de cuire ou nettoyer pour gagner des points à sa mère.

Nous n'avions pas d'une relation quand son père mettait le bateau à l'eau. Plus tard cet été, nous commençons de nouveau une relation ensemble. Jennys père m'avait demandé de faire voile avec eux. (Peut-être il voulait me jeter par-dessus bord.) Je n'étais jamais eu sur un voilier, mais je me trouvais à l'aise sur ou dans l'eau. Peut-être, il m'aimait quand j'étais eu un bon yachtman. Quand nous arrivions au port, nous étions les seuls yachtmen. Ca devait être un signal, mais le ciel bleu et un vent fort, étaient les seuls choses que nous voulions avoir. Nous montions à bord et repoussions du bord, sans porter nos vestes de sauvetage. (Deuxième faute.)

Le port de Kenosha était construit pendant la dépression, avec deux réservoirs, du 100 yards, qui se trouve à l'est et se décharge dans le lac. Il avait un vent d'ouest de 30-40 mille/heure et nous étions tous des voiliers sans expériences. Nous étions si mal, que nous baisions le centerboard après que nous hissions les voiles (faute trois). Si tu connaîtras quelque chose de la naviguer, tu sais qu'un accident devait arriver ... et voilà. Le bateau se mouvait à toute vitesse entre les deux réservoirs, directement vers l'eau de Lake Michigan, avec la force d'un coup de canon. D'abord, je pensais ça peut devenir intéressant, mais quand nous naviguions longer la tour du garde-côté, à la fin des réservoirs, le père de jenny voyait les fanions d'avertissement et réalisait que nous devons retourner. A ce moment, nous voyions des vagues de 10 à 15 foot. L'eau était si sauvage, que le garde-côté savait que personne ne ferrai voile avec un tel vent fort et l'eau sauvage. C'était la raison pourquoi la tour n'était pas monté. Avant que nous le réalisons, nous nous trouvions environ 1/2 mille sur Lake Michigan. Nous faisons un détour avec les voiles 90° dans le vent et le centerboard toujours hissé. En retournant, le mât frappait contre la tête du père de Jenny. Il tombait sur l'eau, mais moi je le tenait. Quand nous réalisons ce qui se passait, nous flottions comme des petits bouchon. Personne portait une veste de sauvetage; elles se trouvaient dans le cabine, qui était sous l'eau maintenant, et moi, j'étais la seule personne qui pouvait nager. Je tirait tout le monde sur la

coque. Jenny tenait son père quand je plongeais dans l'eau, à la recherche des vestes de sauvetages. Après rester accroché au bateau pour environ 20 minutes, je décidais de nager sur le bord pour chercher de l'aide. (Ça aurait eu ma faute la plus grande de ma vie.) Au moment où j'enlevais mes T-shirt et chaussures et étais prêt pour plonger dans l'eau, nous nous trouvions dans une grande vague. Moi, j'étais catapulté du bateau et aussi à ce moment je voyais le garde-côté s'approcher. Il y avait quelques secondes et le bateau se trouvait loin de moi, ça m'exige beaucoup de peine pour retourner au bateau le plus vite possible. Quand j'arrivais au bateau, je prenais mon T-shirt de Jenny, montais sur le coque et commençais à agiter et crier.

Il s'était passé beaucoup ce jour, entre le moment qu'on voyions ce bateau et arrivions à la côte. Grâce et un toucher de l'amour nous avait sauvé ce jour. Un homme, peut-être un ivrogne, incapable, peut-être même sans abri, se trouvait à la fin des réservoirs et nous avait vu. Il se rendait à jeun immédiatement et courait au bureau principal du garde-côté. Ça durait quelques minutes avant qu'il a persuadé ces gens, qu'il a vu chavirer un bateau. Parce qu'il insistait, les gens allaient dehors pour voir la place où se trouvait normalement ce bateau. Cette place était vide. Ils lançaient leur bateau en commençant avec les travaux de sauvetage. Après le garde-côté était sorti, l'homme disparaît, personne ne l'avait vu après. Demande à Nana si tu peux regarder à ces coupures de journal (je pense que Nana les a conservé), et tu verras mon photo sur la première page. Ils disaient que j'étais un héros ... que je sauvais des vies, mais ça n'était pas le cas.

Le toucher de l'amour de cet étranger, c'était le vrai héros. A propos, depuis ce jour, ils m'accueillaient toujours à bras ouverts chez Jenny.

Tu peux le croire ou pas, mais 2 ou 3 de mes accidents se passaient au même jour en Août pendant 2 ou 3 ans successif ... je pense que c'était les 3 premiers.

En Août 1962, j'étais assistant golf pro chez le Nippersink Country Club. J'avais justement amélioré ma condition de vivre, par déménager du dortoir d'employées à la chambre de derrière du pro-shop. Après avoir partager une chambre avec 7 autres hommes, je ne savais pas quel luxe j'avait avec une chambre exclusivement pour moi. Le fait que je devait me doucher dans la cave, ne me dérangeait pas du tout.

Une nuit, à trois heures du matin, quand je dormais, j'entendais une voix qui disait "Lève toi et mange quelque chose". Je sentais un main qui me secouait. Sans hésiter je me levais, et sans m'habiller j'allais vers le snack-bar. Justement après je sortais ma chambre, une grande tranche tombait par la 6 foot grande fenêtre, qui se trouvait au-dessus de mon lit. Le rebord se trouvait à la même hauteur que mon lit. Le vent soufflait si fort qu'il fermait la porte derrière moi et il était impossible d'ouvrir porte de nouveau. Quand je retournais dans ma chambre et allumais la lumière, je voyais que mon coussin était déchiré. Plusieurs grandes tessons avaient perforer mon matelas, mon drap et même ma couverture. C'était la première fois que je me réalisais que Le Saint-esprit était présent dans ma vie. Le toucher de l'amour me touchait ... et j'étais touché.

En 1964, j'achetais le Chevy Impala de 1962, de mes parents, justement après ils étaient devenus les nouveaux propriétaires du Nippersink (le club où je travaillais). Je promouvais pour la deuxième fois, et je déménageais à la maison de mes parents. J'avais ma propre entrée et je sortais et venais quand et comment je voulais. La plupart des nuits je sortais. Je peut me souvenir très bien, la nuit dont mon papa m'avait dit "Si je partais à mon travail avant que tu étais rendu à la maison une fois de plus, tu peux vivre ailleurs." On ne doit pas être Einstein pour savoir la réponse sur cette question. La seule chose que je devais faire, c'était retourner à la maison avant 5 AM, parce que mon papa partait à son travail à 05h30. Une nuit, (enfin, chaque matin) je faisais une stupidité. Je roulais avec la voiture après avoir buvé trop. De tous mes stupidité, ce stupidité est le plus grand, parce que je pouvait mettre en danger d'autres personnes. C'est une chose de mettre en danger ta

propre vie, mais s'il tu peut mettre en danger la vie d'autres innocentes, c'est une acte criminelle. Malgré que j'étais en train de faire une stupidité, peut-être une stupidité fatale, le Saint-esprit était présent dans ma vie, quand je montais ma voiture et il me disait de boucler ma ceinture de sécurité. C'était quelque chose que je n'avait fait en avance, mais cette fois, je le faisait sans réfléchir ou hésiter. Quand je passais le pont de Fox River sur Highway 50, je m'endormais. Ma voiture sortais la route au carrefour à la fin du pont , à côté ouest. Je réveillais au moment ou la voiture se glissait de la rive. La rive était si escarpé que je serais jeté sur le fauteuil du voyageur quand je n'avait pas porté ma ceinture de sécurité. Grâce à cette ceinture je pouvais me tenir sur ma place et je pouvais tenir le volant dans mes mains et conduire la voiture sur le terrain de la rive. Quand je regagnerais le contrôle de ma voiture, je me mettais de nouveau sur la route.

Noah, j'espère que tu comprends que je ne te racontes pas ces histoires parce que je suis fier de ces histoires. Tu ne dois pas penser non plus que la Grâce te sauve de tes stupidités, ton égoïsme et ton arrogance. Je veux seulement partager la force de la Grâce avec toi, même si cette Grâce est bien masquée ou même quand je ne suis bien digne de cette Grâce. Quand tu lis mes expériences, il est plus facile pour toi de reconnaître le don du Saint-Esprit quand il rentre dans ta vie. (J'espère le - même pour tous qui lu ce livre.) Noah, si tu peux faire de plaisir ton Pops, fais le suivant "Ne défiez pas Votre Dieu" et fait les choses, qui besoin Son Aide, seulement pour te protéger contre toi-même, comme moi.

CHAPITRE 4: Nana.

II Thessalonicien 2:16 "Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance,."

J'avais seulement 15 ans quand je rencontrais Nana pour la première fois. Nous étions sur une soirée dansante, organisée chaque vendredi dans le Y.M.C.A. Je la voyais à l'autre côté de la piste de danse. Mon ami Tom, qui était là avec moi, la vu au même moment que moi. Du moment que je l'avais vu, je savais qu'il y avait quelque chose de spéciale avec elle, et mes sentiments pour elle sont restées les mêmes depuis 40 ans déjà. Ni mon ami, ni moi avaient le courage de la demander pour danser, et certainement pas pour un rendez-vous. Je l'approchais et disais que mon ami voudrait sortir avec elle une fois. D'une manière, elle et Tom étaient devenu une couple, et moi, je sortais avec Nana's amie. Alors que nous pouvaient sortir comme couples et je pouvais être près de Nana. Je dois dire, que pendant ce procès je traitais pas son amie d'une manière gentille, et ça ne me valais pas de bon points.

Après environ un an, et surtout longue temps après le fin de la relation de Nana et Tom, je prenais mon courage et demandais à Nana si elle voulait sortir avec moi une fois. Je pouvais le croire à peine quand elle disais oui. Notre premier rendez-vous était une tournoi de lutte dans l'école secondaire. (Nana décrit ce rendez-vous comme un rendez-vous sûr.) C'était la première et la seule tournoi de lutte que j'avais vu. Moi, je n'étais pas si rusé de savoir que Nana ne se sentais pas menacé pendant cette rendez-vous. Enfin, je ne sais pas la raison (peut-être il n'y a pas une raison), mais c'étais moi qui avais choisi la location pour notre premier rendez-vous. Quand nous étions là pour un certain temps, je disais à Nana "Je voudrais que tu sera la mère de mes enfants". Je ne me souviens pas sa réponse ou sa réaction. Quand je racontais cette histoires, il y a plusieurs ans, elle disait que sa réaction était "continu à rêver pauvre garçon!" J'étais amoureux ... une forme de l'amour spécial, qui est seulement connu par quelques gens et qui te surprend seulement une fois dans ta vie. Je savais qu'elle était l'amour de ma vie, et ça pour le reste de ma vie. Nana avait besoin plus de temps que moi pour réaliser que c'était l'amour pour toujours. J'étais vraiment touché par cet amour et je savais que c'était le Dieu qui organisé ce jour.

Pendant 3 ou 4 mois, nous sortions chaque nuit ensemble, nous n'omettions aucun soir pour sortir ensemble. Elle aimait de danser. Moi, je n'avais pas du rythme, je détestais danser. Alors, je descendais Nana sur des fêtes dansantes et moi, je jouais au billard. Après mes jeux de billards, je retournais pour chercher Nana. Avant retourner Nana à sa maison, nous mangions quelque chose ensemble.

Ça ne semble pas très romantique, mais parce que nous étions séparé, nous avions confiance l'un dans l'autre et de respect pour nos choix individuelles. La vieille locution qui dit "on n'a rien, jusqu'à ce qu'on le peut élargir".

Nous étions une couple pendant l'école secondaire. Personne ne comprenait pourquoi Nan voulait sortir avec moi. Mais le Tom, connu par eux, n'était pas le Tom connu par Nana ; ce Tom était seulement pour Nana. L'amour de Nana a changé définitivement ce que je savais et ce que je voulait devenir.

Je ne voulait pas aller à l'université après mes études à l'école secondaire, contre le gré de mes parents. (Je ne comprends jamais comment ils tenaient avec moi.) J'acceptais le boulot d'assistant golf professionnel chez Nippersink Country Club, à peu près 30 mille de ma maison. Nana et moi s'occuperaient cet été. Comme les dansantes et jeux de billards, nous étions séparés, mais aussi ensemble. Ni Nana, ni moi avaient une voiture, mais nous nous débrouillions. Nous nous

rencontrions 2 à 3 fois par semaine, quand je pouvais prêter une voiture de quelqu'un. Quand la saison de golf était fini cet année, je commençait travailler chez Frank L. Wells Company, pour gagner de l'argent pour acheter une voiture et pour avoir des extra pour me suffire. Pendant cet été je gagnais à peu près 80 dollar, plus pourboires et des leçons de conduite. J'ai te dit que Nana avait changé tous ce que je deviendras. Si je ne voulait pas voir nana chaque soir, je n'avait jamais soupire après une voiture. Je n'aurais pas travailler comme un possédé. Je n'aurais jamais connu la vie, que nous avons ensemble. Et, je n'aurais jamais connu toi!

Je ne sais pas exactement quand j'achetait la bague de fiançailles, pour faire officiel ce que je savais pendant la première fois dans le "Y", mais je sais que j'étais très nerveux si elle dirait non, quand je l'offre la bague. Elle disait "oui", comme pendant notre première rendez-vous. Depuis ce moment jusqu'au 9 octobre 1965, nous avons notre partie de disputes et des relations coupées. Presque toujours c'était ma faute ... c'est vrai! Nous coupons notre fiançailles trois fois. Chaque fois j'étais la cause. Le dernier fois, je rapportais la bague au mont-de-piété et l'échangeais contre un montre. Je remercie le Dieu qu'Il m'aime beaucoup et qu'Il prenait soin que Nana disait oui pendant cette nuit en juillet, quand je la demandais, pour la deuxième fois, de me marier. Nana était malin, elle ne disait pas oui cette soirée. Elle me disait qu'elle devait penser de ça. Le soir après, nous dînions en ville et je le demanderais d'une manière correcte. Je pense qu'elle avait déjà dit oui dans sa cœur, mais moi, je ne pouvais pas encore savoir sa réponse. Pendant le dîner elle disait oui de nouveau, mais cette fois c'était différent comme avant. Nous fixions une date immédiatement. Jusqu'à ce moment, Nan n'a pas une bague de fiançailles, mais j'ai l'intention de l'acheter une pour notre 50^{ième} anniversaire.

Jamais, j'oublierais notre première jour de mariage. Nous n'avions pas de l'argent pour voyage de noces. Je devais travailler le lundi après notre mariage. Nana s'octroyait un congé ce lundi. Ce dimanche nous allions au supermarché pour faire des achats. Nous achetons 5 poussettes plein des choses qu'on besoin pour notre appartement. Quand nous étions dans le magasin, notre voiture était volée, mais ce n'est pas la raison pourquoi je n'oublierai jamais ce jour. (Nana pense que je ne me souviens pas ces choses, mais je peux encore décrire ce que Nana portait la première fois qu'on je l'ai vu.) La plus importante de ce jour c'était que nous rêvions à haute voix, de nos espérances de vie et de nos plans. Je travaillerais dur et j'en aurai soin que Nana pouvait rester à la maison avec nos six enfants, que nous avons décider d'avoir (comme c'était à nous de décider tout ça). Nous croyions que nous réussissions, si je gagnerais 9 000 dollar par an. Malgré le fait que nous étions blessé avec trois enfants en lieu de six, nous sommes pas dévier de notre plan. J'avais essayé de travailler dur et Nana était la meilleure maman, qu'un enfant peut souhaiter. Et pour moi, elle était plus qu'une femme et amie.

A ce moment dans l'histoire, je voudrais que je pouvait te dire que nous nous reposions de tout sur le Dieu et que nous confions notre vie à Lui, mais ça veut dire que je devrais mentir. Et ça c'est quelque chose que je ne ferais jamais! Nana's prêtre a célébré notre mariage. Le même homme qui l'a baptisé et l'a donné la confirmation. Malheureusement, il me connaissait aussi. J'avait une relation avec sa fille et je n'étais pas si gentille contre elle. Je ne saurai jamais s'il souhaitait un autre homme pour Nana, vue qu'il était l'homme qui célébrait notre mariage. Je pense oui. Après notre mariage nous allions à son église, mais il prenait sa retraite peu de temps après notre mariage et l'église luthérienne n'était pas la même pour Nana. Nous essayions l'église méthodiste où j'étais baptisé, mais faire la grasse dimanche matinée nous semblions une idée plus mieux, alors nous arrêtons d'aller à l'église. Je mettais le Dieu et Christus sous l'étagère, comme un brimborion, sans but. Mais différent comme les autres brimborions, le Dieu et Jésus étaient placé sur l'étagère supérieure, tout en arrière, loin des yeux, loin de notre cœur, c'était dommage.

Nana a travaillé pendant 2 ans. Nous épargnions tout l'argent qu'elle gagnait en nous vivions de mon salaire. Après 11 mois, nous achetions notre première maison ... chaque 900 mètres carrés. Un

an plus tard nous décidions de commencer avec notre famille. Un an après ton papa était né. Je travaillais 68 heures par semaine chez le Wells Company, pour devenir garçon machiniste, ma seule grade officielle. Je réussissais de devenir un Classe A golf professionnel, mais je ne payais jamais les 200 dollar pour le certificat officiel. Je décidais de devenir membre d'un club de golf , pas un employé, justement avant notre mariage. Ta Nana devait être fou de marier avec un tel homme, qui ne pas seulement donnais son travail mais aussi sa carrière! D'une manière, elle savait toujours que tout retombait sur ses pieds ; elle était rempli de confiance et de l'amour.

J'espère que tu auras la moitié de la joie dans ta vie, que ton papa avait porté dans notre vie pendant les deux premières années. Pendant ce temps, j'avais mon deuxième opération à mon dos (une hernie). Nana avait eu fausse couche, qui la touchait plus que moi. Je regrette que je n'étais pas plus de sympathie pour les sentiments et les désirs de Nana. Je continuais comme rien était passé. Bref après ça, Nana était enceinte de Kristine. Quand elle était née, je criais de joie. Apportez les autres 4! Des filles ou des garçons, cela ne fait rien, nous avons déjà un fils et une fille.

A suivre ...

CHAPITRE 5: Maman & papa.

II Corinthien 4:15 "Car tout cela arrive à cause de vous, afin que la grâce en se multipliant, fasse abonder, à la gloire de Dieu, les actions de grâces d'un plus grand nombre."

Quelle patience et l'amour! Je t'aime maman et papa.

Plus souvent que pas, il était difficile d'être fier de moi ou de m'aimer, mais ma maman et mon papa ne m'ont jamais donné cette sensation. Je suis toujours été grand et jusqu'à mon 14 ans aussi très maigre. Quand j'avais six ou sept ans 4, je devais porter une pièce sous la verre de lunettes droite; cette pièce devait caché mon œil paresseux. Quelle vue! (Si tu veux rire comme un bossu, tu dois regarder à cette photo dans l'album de photographies de notre famille.)

Mon papa était un ouvrier. C'était un boulot honnête, mais ce ne payait pas suffisant pour faire des investissements ou pour épargner. Son père et la famille de son père avaient beaucoup de l'argent, mais mon papa ne voulait pas leur argent. Ses parents étaient divorcés et la manière dont la famille de son père traitait sa mère, se dispersaient. Je ne suis pas sûr de ça, parce que ma maman, mon papa et Lala n'ont jamais parlé de cet incident. En 1950 ou 1951, mon papa décidait de déménager à Californie pour ouvrir son propre magasin de fer et d'outils. Il croyait que Californie l'offrait des possibilités d'expansion, mais son patron, M. Lumberg, lui convainquit de travailler chez le Wells Company. Papa's famille était un producteur des machines de fil, et l'entreprise était fondée par sa grand-père.

Il travaillait dans cet entreprise jusqu'à sa retraite en 1972, quand il avait 55 ans. Il commençait à perdre sa vue quand il avait 48 ans, et avait une perte de 90% quand il prenait sa retraite. Jamais, je lui entendais se plaindre de sa vue, il ne se plaindrait jamais, de rien. Je ne sais pas s'il avait beaucoup de vue pour voir la beauté de ses petit-enfants. Mais je sais qu'il ne voulait pas le faire pendant les 2 derniers ans de sa vie.

Un peu près de 2 ans avant sa mort, nous allions à la chasse aux cerfs pour la dernière fois. Quand j'avais neuf ans, nous allions à la chasse aux faisans, l'année après nous chassions aux cerfs. Je tuais mon premier cerf quand j'avais 11 ans, et mon papa l'avait naturaliser pour moi. C'est le cerf qui se trouve dans le shop. Chaque année nous chassions de cerfs, mais chaque fois seulement un cerf. C'était un temps très agréable, je trouvais que mon papa traitait moi de pair à compagnon.

Je n'oubliais jamais comment nous passions la nuit dans la maison de chasse, et comment il et Tom Fox (l'homme d'après je suis nommé) dansaient autour la casserole. Je devais rire quand ils s'affaissaient du sol pourri. Quelle nuit!

C'était notre dernière chasse de cerfs ensemble. Sur le premier jour de la chasse, nous partions deux heures avant que normal. Des nuages sombres rendait la nuit presque noir comme du jais. Papa marchait environ 2 mille avant moi, à sa colline favorite. Je me déplaçais un mille de lui. Je restais sur la une place pendant un certain temps, et alors je promenais. Il restait toujours sur sa colline. En 35 ans, il avait tué 30 cerfs de cette colline ... tu ne peux pas lui prendre en mauvaise part, qu'il ne voulait pas se déplacer.

Le temps de chasse était de 6:00 AM et a environ 9:00 AM il commençait à neiger. Il neigeait fortement et la température tombait. Vers 10:00 AM, je pouvais voir quelque chose à peine, alors je me rendait à la colline de mon papa. J'arrivais sur cette colline vers 10:30 AM, et quand j'étais près de mon papa, à peu près 10 yards de lui, je le voyais avec sa main sur le canon de son fusil favorite. La crosse de son fusil se trouvait dans la neige. (Je suis sûr qu'il restait sur sa pied.) Le main qui portait le fusil, était couvert de 6 inches de neige. Papa ne m'entendait ou voyait pas arriver, mais

je ne savais pas ça. Quand je me trouvais quelques mètres de lui, je disais "Allons, je ne voyais plus et j'avais froid". J'ai toujours su que mon papa pouvait se tenir immobile sur sa colline, alors la neige sur ses mains, ne m'étonnais pas du tout. Ce que je découvrais plus tard, m'avait touché, je me trouvais plus près de mon papa. Je prenais son fusil et le portais pour lui. Quand je le déchargeais, avant de monter dans la voiture, je sentais que son fusil n'était pas chargée. Il n'avait pas chargé son fusil, parce que sa vue n'était pas si bien pour chasser. Il avait peur qu'il me tuait au lieu d'un cerf. Il restait sur sa colline, avec un fusil non-chargé dans ses main, sachant qu'il ne tirait rien. J'ai toujours su que chasser était important pour lui. Mais cette fois, c'était mieux important pour lui, d'être là avec moi que de chasser. Pour la première fois, je lui guidais du mont Coffee Lake à la voiture et roulait à la cabane. Nous n'avons jamais parler de ce matin ... parfois je le regrette. Je voudrait que je pouvait revivre ce jour. Le jour après, je tuais mon premier cerf. Papa ne venait pas avec nous, parce qu'il ne se semblait pas si bien.

En écrivant tout ça, je me demande ce qui se passait dans sa tête, quand il se trouvait là avec son fusil non-chargé, et ça pendant 1/2 heures. Est-ce qu'il priait ou est-ce qu'il parlait avec le Dieu? C'est la même chose, tu sais. Mon papa était un vrai homme. Malheureusement, je me réalisais pas ça ou je ne lui donnais pas de crédit quand il vivait.

Quand j'avais neuf ans, nous déménagions à une maison de 100 ans dans la même rue. Le 10ans suivant, je lui aidait avec la rénovation de notre maison. C'était la seule fois (excepté chasser) que nous pouvions s'entendre. J'apprenais beaucoup de lui ... de fait, plus que de n'importe quel homme dans ma vie. Je ne peux pas dire personne, pour quelque chose Nana m'avait dit. Quand je travaillais chez le Wells Company, il m'apprenait comment de devenir un machiniste, un ouvrier, un ingénieur, un vendeur/technicien, un manager et le plus important, il me donnait la chance de développer mes talents donnant par le Dieu. J'étais un fils très content. Je regrette qu'il n'y avait pas beaucoup d'opportunités quand il pouvait être fier de moi, quand il vivait.

Peut-être, quand il regarde à moi du ciel, il se sent heureux et fier. J'espère que c'est le cas.

Ma maman était une mère formidable, presque si bien que Nana. Elle était très belle et toujours préparé de mettre à côté ses propres désirs et souhaits pour un autre. Souvent un de nous amenait un ami(e) pour le dîner, sans informé maman. Il y avait toujours de place et de nourriture pour nos ami(e)s, même si elle devait préparé des restes du jour avant.

Je volait son argent en mentait. Je ne sais pas combien de temps je la décevu, ou casse sa cœur. Mais comme le Dieu, elle était toujours préparé d'aimer et de supporter le fils perdu. Elle me demandait toujours compte quand j'avais fait quelques chose de mal, bien sachant que je mentirais de nouveau et de la décevoir plus.

Après mon mariage, elle traitait Nana comme une des ses filles. Un jour, elle racontait à Nana de son mariage mal venu, quand elle avait 19 ans. Je ne pense pas qu'elle a raconté cette histoire à ses propres filles. Nana et moi passaient souvent le week-end chez elle, avant et après la mort de mon papa. Un jour, elle donnait Nana mon petit lettre d'adieu, que j'avais écrit quand j'avais 16 ans et quittais la maison de mes parents. Elle avait porté ce note avec elle tout le temps dans sa porte-monnaie. Elle ne m'avait jamais dit qu'elle l'avait conservé. J'étais surpris de ça, mais ça indique de nouveau que je suis stupide. Bien sûr, une mère conserve telles choses.

Quand j'avais 16 ans, je quittais ma maison avec ce billet comme adieu à ma famille. Je partais à Floride (sans aucune raison), alors que je pouvais commencer avec ma propre vie. Je me supporterais par un travail dans la construction. J'avais 312 dollar dans mes poches. Je le retirais de mon compte, ouvrant par mes parents il y a plusieurs années. Normalement, je devais avoir 18 ans pour retirer cet argent, mais l'employé ne me demandait pas mon âge et moi je ne le disais pas

volontairement. Je ne devais pas mentir pour recevoir cet argent, l'argent dont la plupart j'avais gagné avec enlever la neige.

Je ne quittais pas parce que mes parents étaient fâchés de moi ou parce qu'ils me traitaient injuste. Je ne quittais pas pour une relation manquée. Je voudrais seulement aller mon train. Je n'aimais pas que les gens me disaient quoi et quand je devais faire des choses. L'école m'énervais ... c'était trop facile, pas de défi, et pourtant j'avais pris les courses difficiles. (J'avis perfectionné mes méthodes de mentir, tromper et fayoter.) Ce qui s'agissait mes parents, ce n'était pas seulement mon mentir, mon voler ou ma déobéissance qui leur blessaient ... je leur donnais aussi le douleur de ne pas savoir comment il s'agissait avec leur fils et où il se trouvait.

J'avais arrêté pour la vente des bières aux mineures (on peut acheter du bière quand on a 18 ans). Quand la police appelait mon papa ce soir pour demander s'il voudrait payer le garant et s'il voudrait m'amener le jour après, il demandait pourquoi il m'avait arrêté. Il disait que j'avais seulement 15 ans, un mineur, alors comment était-il possible pour moi de vendre la boisson alcoolisée à un mineur. L'agent de police qui portait à ma maison me donnait un vrai sermon. (C'était après le couvre-feu, alors mon papa voudrait que la police me portait à la maison.) A la maison, je recevrais un sermon de mon papa. (Je voudrais que j'avais passé la nuit dans la cellule.) Je remerciais la police pour qu'ils supposaient que le vendeur pensait que j'avais déjà 18 ans, et m'avait vendu la bière pour cette raison. S'ils m'avaient fouillé, ils avaient trouvé ma carte d'identité faux.

Quelques semaines après cet incident, j'avais 16 ans, et après trois efforts, dans trois semaines, j'avais passé mon permis de conduire avec succès. Mon papa ma demandait de faire une commission pour lui, ainsi que je pouvait conduire seule pour la première fois. Je roulais derrière un camion, qui après moi, roulait trop lentement et giclet l'eau de la rue sur mon pare-brise. Je le doublais aussitôt que j'aie la chance. Je conduisais un Ford Station Wagon de 1957, avec le moteur le plus fort construit par Ford. Quand je descendais, après avoir doublé le camion, je regardais l'indicateur de vitesse. Il indiquait 90 mille par heure, et je pensais "Prise caoutchouc!". Je ne portais pas ma ceinture de sécurité. Je ne sais pas si ça existait déjà. Ce n'était pas important, parce que je ne le portais pas. Quand je retournais à ma voie, je tournais trop vite. De par mon inexpérience je ne pouvais pas me corriger correctement. La voiture commençait à glisser; elle tournait de droite à gauche. Je conduisais dans une rigole et capotait trois fois. Quand la voiture s'arrêtait, elle se trouvait sur sa toiture. Je tenais le volant et me trouvais avec mon dos contre la toiture et pieds pouvaient presque toucher la porte du coffre. Je me souviens que j'avais seulement dit un mot pendant cet incident. (Je ne la dis pas maintenant, mais c'est un mot avec 4 lettres et il commence avec un "s".) Quand je réalisais que je 'étais pas blessé, j'essayais de grimper de la voiture. Les portes étaient pincées et je devais abîmer les fenêtres. Quand je grimpais de la rigole, je voyais le chauffeur du camion qui m'approchait pour voir si tout était bien. Il me prenait à une ferme la plus proche. Là, je téléphonerais à mes parents pour dire ce qui c'est passé. (J'espérais que ma maman avait raccroché.) Mon papa demandait si tout allait bien avec moi; je disais oui, mais je ne donnais pas plus de détails et je ne disais rien da la voiture. Mes parents en étaient renversés. Maintenant, je comprends que s'il n'agissait pas de la voiture, mais de ce qu'il pouvait passer avec moi. J' n'oubliaient pas leurs visages quand ils voyaient la voiture quand je rentrais. Mon frère était fâché de moi, et il me donnait un vrai sermon. Il avait un rendez-vous ce soir, et vu que nous avions seulement une voiture ... j'avait bousiller son rendez-vous.

Continuons avec l'histoire ... je prenais le train à Chicago, comme j'avais faire souvent avec Lala. Il y a avait un long temps d'attente pour ce train en Floride. Au lieu d'attendre seule, je téléphonerais une fille qui habitait en Floride, je l'avait rencontré à Devil's Lake. (Mon ami Tom et moi arrivaient là en auto-stop (90 milles), sans argent et nous portaient seulement nos jeans, T-shirts et nos caleçons de bain. Nous restions là pendant cinq jours et gagnions nos l'argent par mettre

débout des tentes pour des touristes, nous dormions sous des journaux au sol des lavabos. (Je te raconte cette histoire quand nous serons en train de pêcher.) Quand elle arrivait dans la gare, elle essayait de m'ôter cet idée. Mais elle ne réussissait pas ? ce soir elle appelait mes parents en les racontait quel train avais pris. Ils informaient la police et la police m'attendait à la gare à Jackson Tennessee. J'avais en train de jouer au poker avec cinq ou six autres personnes, qui auraient avoir tous mon argent dans une heure si la police n'était pas parue. (Je n'étais pas le bien jouer que j'avais toujours pensé.) La police reprenait aussi mon argent.

Quand j'arrivais au bureau de police, ils téléphonaient mes parents. Mon père m'avait demandé si j'étais préparé de retourner à la maison. Je disais "non". Il demandait s'il pouvait parler avec le commissaire, et avant que je le savais, je me trouvais sous les verrous pour la nuit, avec un rouleau de papier hygiénique comme oreiller. 17 heures après, mon papa me regardait sous les verrous en demandait si j'étais préparé de rentrer avec lui. De nouveau je disais "non". Cette fois il disait "Tu as deux possibilités: rentrer en vivre sous nos règles jusqu'au moment tu finissais tes études ou un institution de jeunesse et finir tes études dans cet institution!" je ne devais pas penser deux fois pour lui donner une réponse. Et nous rentrons, mais personne avait dit quelque chose pendant le retour qui durait à peu près 17 heures.

Pour la première fois de ma vie, en écrivant ce livre, je me demande qu'est ce que mon père pensait pendant ce retour. Il avait conduit toute la nuit pour moi. Je sais bien comment je réagissais si ça était ton papa. Je me demande aussi, s'il avait pensé de me demander de conduire. Il conduisait lui-même, aller et retour, sans se reposer.

Mon père mourait trois jours avant que nous découvraient que Kristine avait Neiman-Pick. Il n'a jamais su si ton papa était contaminé ou pas. Il aimait ton papa. Si tu regardes les home-videos un jour, tu verras l'amour sur sa visage quand il lâchait la petite main de ton papa quand il faisait ses premiers pas ou quand il prenait ton papa avec lui sur son moissonneur John Deere.

Immédiatement après sa mort, je décidais de prendre soin de ma maman et ça pour la reste de sa vie. C'était en 1972. Elle mourait en 1994. Pendant ses 22 ans, nous avons développé un lien fort, si fort qu'un lien peut être entre une mère et sa fils, comme Nana en ton papa maintenant. Maman et moi rident, crient, jouent du golf et font des vacances ensemble. (Demande Nana une fois de nos vacances de pêche en Canada).

Nous l'avons demandé de vivre avec nous, mais elle ne voulait pas ça. Elle voulait vivre dans la maison dont ils ont construit pour leur vieux jours en Northern Wisconsin, juste avant la mort de mon père ... elle avait fait ça, grâce aux hivers froid et long et les été très chaud. Elle a eu des différents travaux, et disaient à ses enfants que c'était quelque chose elle faisait pour ne pas s'ennuyer. Mais en réalité, c'était une nécessité, parce que mon père avait pris sa retraite prématuré et sa mort inattendu, il n'avait pas eu la chance de prendre soin de sa femme dans ses vieux jours suffisamment. Comme Lala, elle ne montrait jamais à ses enfants si peu d'argent elle avait. Quand son père mourait plusieurs années après, elle avait hérité beaucoup d'argent pour vivre. Maintenant elle pouvait travailler parce qu'elle "aimait" travailler. Le fils avait volé son argent en menti à sa mère en maintenant elle avait confié son argent à ce fils. Elle lui a donné la procuration d'investir son argent comme il le voulait. Jamais, elle m'a demandé un extrait de son compte ... Seulement une mère peut avoir une telle confiance et donner un tel amour.

Cinq ans avant sa mort, ma mère découvrait qu'elle avait du cancer. Elle lutait contre cette maladie. Pendant ce combat, elle rencontrait Jim. Il avait 5 ou 8 ans plus âgé qu'elle, mais bien "conservé". Il habitait environ 15 mille de sa maison et ils rencontraient souvent. Ça commençait avec des visites contre la solitude et ils tombaient amoureux après. Un jour en octobre, ma maman m'appelait et disait qu'il devenait froid et que la chauffage de Jim ne fonctionnait pas. Elle me disait qu'il

installerai un nouveau chauffage l'année prochaine. Ma maman voulait seulement savoir si je le trouvais grave quand Jim vivait avec ma maman dans sa maison. Elle avait 72 et il avait 80 (je pense), et elle me demandait le permissions pour vivre ensemble avec un homme avec qui elle n'avait pas marié. Elle m'avait dis qu'un mariage serait des tracasseries administratives. Quand elle expliquait tout ça, je l'interrompais et disais que Judie et moi seraient très heureux quand Jim serait là quand nous la visiteraient avec Noël. Ce printemps, j'aidait Jim de placer des nouvelles portes dans sa maison. Je lui demandait pourquoi il ne vendait pas sa maison à ses enfants et vivait avec ma mère tout le temps. Jim disait quand il était sur de mourir avant ma mère il voulait le faire, mais si elle mourait avant lui, il n'avait pas une place à vivre. C'est dommage que les gens devaient pensé comme ça. Ma mère mourait avant le mariage de ta maman et ton papa, mais ils avaient invité Jim pour la fête. N'oublies pas de demander si quelqu'un lui indique sur la photo prenant pendant la réception.

Je savais toute ma vie que Jésus, comme mes parents, m'aimait et serait là pour moi et qu'ils me pardonneraient toujours. Mais pour la première fois dans les 45 ans de ma vie, je ne me pouvait pas réfléchir que mes parents ont jamais disaient "je t'aime". Je ne pouvait non plus me rappeler s'ils avaient dit ça entre eux. Je pense que nous les contempions comme banal. Noah, je t'en prie, ne fait jamais cette faute. Considères l'amour d'un autre jamais comme banal. Soyez un vrai homme comme Jésus. Dites leur que tu les aimes, surtout à ta femme, ts enfants et naturellement à tes parents. Nana et moi ont fait sûre de ne pas faire cette faute avec nos enfants. Nous les avons toujours dit que nous les aimions. Je n'oublies jamais quand nous descendions ton papa à son résidence d'étudiants, quand il étudiait à l'université. Je ne voulais pas l'embarrasser par une embrassade après il avait donner sa mère un baiser d'adieu. Quand il était mon tour, je lui donnait une poignée de main, mais il m'embrassait intimement et disait qu'il m'aimait. J'en suis sûre que les autres l'avaient entendu, mais ça lui n'intéressait pas du tout. Depuis ce moment, je savais que je pouvais embarrasser Tom n'importe où et quand. Nous disions toujours "Je t'aime" quand nous disions adieu. J'espère que tu traiteras ton papa de la même manière quand il te descendra à l'université pour la première fois.

Quand nous savions que ma maman avait du cancer, je regrettais que nous n'avions jamais exprimer notre amour. J'avais entendu qu'elle avait accepté Christus comme son Sauveur, et ça me causais plu de soucis. Je pouvais me rappeler que mon père travaillait dans une église mais je ne pouvais pas me rappeler que ma mère était là. Comme enfants, ils nous ont laissaient la choix d'être formé ou pas. La famille de ma mère était juif et la famille de mon père était catholique. Lala était méthodique. Je ne pouvait pas me rappeler si l'église était important pour ma mère quand j'étais un enfant. Je savais que, les dernières années, elle allait à l'église Méthodique, près de sa maison en Wisconsin. Un jour je l'écrivait une lettre et demandait si elle avait accepté Jésus comme son Saveur personnel. (Je n'avais pas le courage de la demander personnellement au téléphone.)

Il y avait 3 semaines et plusieurs conversations plus tard, et je n'avais pas encore une réponse sur ma question. J'avais plus de peur maintenant pour demander ma question par téléphone, parce que je croyais que sa réponse était non, et je ne savais pas si j'avais le courage de demander compte à elle. Depuis le début de sa maladie j'espérais et priais qu'elle entre en relation avec Jésus, mais je n'avais pas le courage de la demander. Je ne voulais décevoir ma maman de nouveau. Quand nous terminions notre entretien téléphonique, elle disais "Tu te souviens la question que tu m'as posé dans ta lettre?" Ne pas attendant ma réponse, elle disait "La réponse est oui". Sans hésiter, je disais "Je t'aime, maman", pour la première fois de ma vie. Il restait silencieux à l'autre côté et après ce long silence elle disait adieu. Est-ce qu'elle ne m'avait pas entendu? J'étais désappointé parce qu'elle n'avait rien dit, mais je perdais pas le courage. Je me sentais bien quand j'avais dit à ma maman que je l'aimais. Je décidais de finir tous nos entretiens téléphoniques avec "Je t'aime, maman". Quand nous finissions notre conversation, je criais quand elle disait "Je t'aime, Tom". Depuis ce moment nous ne disions pas adieu sans dire "Je t'aime". C'étaient les derniers mots que

nous avons dit à son lit de mort, quand j'étais là avec son main dans mes mains.

La Grâce qui m'a donné ces parents formidable, est la même Grâce qui me donnait la paix quand je regrattais de jamais avoir dit à mon père que je l'aimait quand il vivait.

MAMAN ET PAPA, JE VOUS AIME!

CHAPITRE 6: Duane.

II Thessalonicien 1:12 “pour que le nom de notre Seigneur Jésus soit glorifié en vous, et que vous soyez glorifiés en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus -Christ.”

En janvier 1974, John Hensley et moi-même donnait une formation dans une usine de Leggett & Platt dans le sud de Dallas, Texas. Les formations étaient données chaque samedi de 7h00 à 12h dans le matin. Nous instruisaient un groupe de machinistes et des opérateurs comment ils devaient commander les machines, construites par le Wells Company. La présence était obligée et pour renforcer cet obligation, le plant manager, Duane Potter, était présent à chaque classe. Pour que John et moi pouvions être là chaque samedi matin, nous partaient de Chicago chaque vendredi après-midi. Nous le projetions que nous étions plus tôt dans l'usines, alors que nous pouvions voir les résultats de la semaine passée.

Treize semaines à la suite, John et moi passeraient le vendredi à Ennis, Texas. Je rencontrais Duane la nuit avant la première classe. Il nous avait invité pour le dîner, mais surtout pour voir quels hommes Larry Higgins avait envoyé pour entraîner ou dépraver ses garçons. Je pense qu'il le faisait parce qu'il savait ce qu'il s'agissait d'être séparé de ta famille. Pendant ces treize semaines, nous avions passé chaque vendredi, excepté deux, avec Duane et sa femme Ann. Nous nous sentions toujours bienvenue chez eux, même après j'avais abîmé Ann's grille-pain, quand je voudrait préparer un pain avec la beurre de cacahouètes.

Je ne peut pas dire que Duane et moi sont devenus des copains. Nous passions beaucoup de temps ensemble, avant et après les classes. Quand la formation était fini, Nana et moi étaient invité pour un dîner en Dallas. C'était la première fois que Nana rencontrait Duane en Ann. Vingt ans après, c'était Ann qui présentait ta maman à ton papa.

Nous retournions le jeudi et le vendredi j'allais à mon travail, comme d'habitude, mais je devais pas partir à Texas cet après-midi. Je serais à la maison et jouerais avec mes enfants. Quand je me préparais pour aller à mon travail, Nana m'approchait dans la cuisine. Elle portait Larry. Elle disait que quelque chose n'était pas bien avec lui. Elle donnait Larry à moi et appelait le docteur. Il disait de venir à sa cabinet. Nous partions immédiatement. Quand nous étions enregistrés, il nous portait à une chambre. L'infirmière devait chercher quelque chose et nous restions tout seul dans cette chambre (Nana, Larry et moi). Nana tenait Larry quand il avait des convulsions. Après, nous a dit que c'était des convulsions. Nana le donnait à moi; Quand je tenais Larry dans mes bras, Nana le regardait et après elle regardait à moi avec un regard soucieux d'une mère qui savait que quelque chose n'était pas bon. La seule chose que nous pouvions faire était voir notre fils mourir. Le moment de mourir, si long et pénible pour nous, mais si paisible pour Larry. Je ne sais jamais combien de temps nous étions là, avant appeler au secours. La mort de Larry venait sans avertissement. Il n'y avait pas du temps pour dire adieu et pour préparer ce qu'on ne peut jamais préparer. A ce moment c'était la guerre! Les infirmières essayaient de prendre Larry de mes bras en criaient “code bleu”. Le docteur arrivait et une insérait une trachée ... ça servait à rien. Larry était mort. J'avais 29, Nana 28, ton papa six et Kristine avait quatre et elle avait la même maladie qui avait affaibli Larry et avait causait sa mort.

Le temps était parfait pour un enterrement ... un jour frais et triste en avril, un jour dont il était trop chaud pour neiger. Il faisait du brouillard. Nous étions entourés de nos familles et amis aimants et compassieux, mais personne ne savait ce qu'il pouvait faire pour nous consoler. Nous ne connaissions personne, Lala excepté, qui avait dû enterrer son enfant. Je ne pense pas que Nana savait qui était présent sur l'enterrement. Moi, je le sais pas, mais ça nous intéressaient pas. Nana, ton papa, Kristine et moi, disaient adieu pour la dernière fois à Boo Boo ... oui, ton surnom ... un

toucher! Je mettais une croix dans le main de Larry. Sur la croix était gravée "Le Dieu t'aime". Nous fermions sa coffre et attendaient dans une chambre jus qu'au moment du début du office.

Je me trouvais tout seule devant une fenêtre, bien sachant que je ne pouvait donner de support ou l'aide à personne, même pas à moi. Je ne me souviens pas si je demandais l'aide du Dieu. La seule chose que j'appelais c'est que je pensais de finir ma vie. Mes pensées étaient très égoïstes. Comme les idées quand je quittais la maison de mes parents, je pensais seulement à mon propre personne. A ce moment je voyais un figure sombre. J'étais là pensant à des manières pour finir ma vie et je ne pouvait pas en détacher mes yeux de cette figure sombre, qui se promenait dans la rue sans chapeau. Avant que je pouvais voir sa visage, je voyais ses épaules courbées et son collet était debout, une manière pour chaud et sec. Quand je voyait sa visage, je lui reconnaissais, c'était Duane et je commençais à pleurer. Pendant 72 heures j'avais seulement pleurer et je pensais que j'étais desséché, sec comme un désert. Moi, j'étais là, tout seul, et je pleurais comme un bébé. Je pensais que si quelqu'un qui me ne connaît pas bien, venais à Texas par ce temps horrible, pour me consoler, je devais trouver la force pour prendre soins de Nana et nos deux autres enfants. Jusqu'à maintenant, je ne sais pas qui lui a dit que Larry était mort ... un toucher de l'amour qui me touchais vraiment.

Je sais que, à ce moment, le Dieu, par Duane, avait placé un toucher de Son Amour spécial dans ma cœur. Une toucher qui me donnait la force et le courage pour continuer avec ma vie. Il m'aiderais et ce qu'est plus important étais que Larry étais avec Lui maintenant.

CHAPITRE 7: Nana (Continuation).

Romains 5:2 “à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.”

Quand nous amenais Kristine à la maison, ton papa l'appelait Pee Wee ... un nom qui j'employais pour le reste de sa vie. Elle n'aimait pas ça, certainement pas quand elle était dans l'école secondaire et quand ses amies étaient là. Quand je parle avec elle aujourd'hui, je l'appelle toujours Pee Wee.

Notre première maison était trop petite pour nous quatre. Si nous étions à la table ensemble, on ne pouvait pas courir autour la table. Quand je me trouvais à la table, je pouvais toucher le poêle, le frigo et le dressoir. Un soir je disais à Nana, laissons construire notre nouvelle maison pour notre future famille. J'avais déjà construit la niche du chien et la boîte pour les jouets. (Noah, tu emploies cette boîte maintenant.)

Un an après, et avec l'aide de nos amis, nous déménagions à notre nouvelle maison, qui n'était pas fini totalement. Notre maison, 4,300 mètres carré, avec 5 chambres à coucher et trois salles de bain. J'avais demandé au beau-père de Nana de m'aider. Il travaillait à notre maison pendant la journée et moi pendant les soirées et les week-ends. Nous avons seulement sous-traiter le travail septique et la plâtrage. J'appris le métier d'un ouvrier sur le terrain! La maison était situé sur un environnement boisé. La cave était une grande jeu latitude pour les enfants.

Quand nous déménagions en janvier 1972, le deuxième déménagement de ma vie, j'entendait une voix douce qui disait “Maintenant, il est temps te remercie le Dieu, pour tous ce que tu as. Serve Lui”. Le dimanche après nous étions dans l'église Méthodique. Trois mois après, nous nous avons lié d'amitiés avec des gens qui étaient choisi par le Dieu pour nous aider avec notre premier chagrin. L'amour que nous avons reçu du Dieu et notre communauté pour les trois années suivantes, étaient un grand support pour Nana et moi. (Nous vous aimons Chet et Kathy!)

En septembre 1972, environ une semaine après la naissance de notre troisième enfant, Larry (il était nommé d'après Larry Higgins), Nana portait Kristine au docteur pour une examen de routine et des piqûres. Quand le docteur examinait Kristine's abdomen gonflé, ce que nous nommions “son ventre spécial”, elle rendait blanc comme neige. Elle nous envoyait à l'hôpital en Kenosha pour d'autres examen. Après des jours d'examen, les docteurs n'avaient pas encore trouvé une réponse pourquoi le foie et la rate de Kristine étaient enflés. Notre docteur nous envoyait à Dr. Perice, responsable du hématologie dans le Children's Memorial Hospital en Chicago. Ils pensaient que Kristine avait une forme de leucémie. Après quatre jours d'examen, des x-rays et des analyses du sang, ils n'avaient aucun idée. Le jeudi, Dr. Perice nous informait qu'il avait organisé un biopsie de foie pour vendredi et qu'il voulait passé le rapport de Kristine's au Département Génétique, je na sais pas ce qui veut dire ça.

Les chambres étaient arrangées d'une manière dont un des parents pouvait rester la nuit avec son Enfant. Nana insistait qu'elle restait là avec Kristine. (Jamais sous-évaluer sa force et courage.) Elle n'a pas laissé Kristine seule pour un moment. Moi, je roulais 65 mille chaque jour aller et retour, mais ce tour ne pouvait pas soulager la charge qui se pesait sur moi. J'avais la chance que je pouvais aller à la maison chaque nuit, mais Nana ne pouvait pas faire ça. Les tours chaque jeudi soir et vendredi matin étaient les plus durs kilomètres que j'avais fait dans ma vie. Comme Nana n'avait pas assez de soucis, je recommençait de fumer ce jeudi soir. Il y avait trois ans que j'avais fumé. Nana me suppliait de ne le faire pas, mais de nouveau je pensais seulement à moi. Nana avait tant de force pour m'assister avec sa propre affection spéciale. Entre deux cigarettes, je parlais de Dieu. Je ne peut pas rappeler ce que nous avons dit, mais je sais que c'était une conversation qui me

donnait la force pour convaincre ce qui se passera. Les cigarettes et les boissons ne pouvaient pas faire ça. Nous avons aussi beaucoup de support de notre communauté. Notre famille biologique a aussi prié, peut-être, mais elle ne l'a jamais dit contre nous. (N'omettez jamais une chance pour dire à quelqu'un que tu as prié pour lui/elle. Parce que souvent, c'était la seule chose que l'on peut faire.) Une prière est un grand cadeau qu'on peut donner à quelqu'un. Enfin, si tu peux faire une chose pour quelqu'un, prie, parce que toutes les autres choses se trouvaient sur la deuxième place. Un toucher de l'amour peut faire beaucoup pour une autre personne. Moi, je suis touché souvent par l'amour, et je peux te dire que c'est un sentiment formidable.)

Ce vendredi, nous étions présentés aux deux autres docteurs, Dr. Nadler, Responsable Génétique et Dr. Kay, son assistant. Ils, comme tous les autres docteurs, qu'on avait vus pendant cette semaine, traitaient Nana et moi comme nous étions les seuls parents dans l'hôpital. Mais plus important, ils traitaient Kristine comme leur propre fille. Ils demandaient beaucoup de questions, la plupart étaient pour Nana et moi (l'histoire médicale de notre famille, où nous étions nés etc.)

La biopsie se passait bien. Quand Kristine retournait à sa chambre, je regardais sa plaie. J'étais surpris quand je voyais sa plaie; elle était très petite. Elle était bandée avec un petit pansement. Ce jour il n'y avait plus d'exams, x-rays, ou des analyses de sang. On devait seulement attendre le résultat de la biopsie.

Kristine et moi s'amusaient quand nous allions vers la chambre de jeu. Si je me souviens bien, Kristine avait mangé son plat favori ce jour (un cheeseburger et des pommes frites de chez McDonalds). Nous oublions presque pourquoi nous étions dans l'hôpital.

Le samedi matin, j'étais venu à l'hôpital tôt. Je voudrais être là, quand on annonçait les résultats des exams. J'étais surpris quand Dr. Perice entra la chambre, vu que Kristine n'était plus son client et en plus il était samedi. Cette fois elle ne souriait pas. Je m'étais assis d'une chaise et elle s'asseyait à côté de moi. Je t'aimais cette femme (elle avait plus de soixante ans), parce qu'elle était inquiète de nous, des étrangers. Bien que Kristine ne soit plus son client, elle tenait à nous pour venir à l'hôpital d'un samedi pour savoir les résultats de la biopsie, mais aussi parce qu'elle nous aimait et avait de la compassion pour nous. Je pense qu'elle avait les mêmes amour et compassion pour les autres clients et leur familles, qu'elle avait vu dans tous ces ans. Elle avait aussi le courage de nous annoncer les résultats elle-même. Elle avait su que nous étions épuisés et elle avait toute la compréhension de nos conditions mentales. Elle expliquait que Kristine souffrait de la maladie Neiman-Pick. Dr. Nadler et Dr. Kay nous expliqueraient cette maladie en détail. A ce moment elle regardait Kristine en disant que Kristine une espérance de vie de trois à cinq ans. Il n'y avait pas de médicaments contre cette maladie. Rien ne pouvait éviter que cette maladie prendrait la vie de notre fille. Je criais et entre mes larmes, je pouvais voir ses yeux. Elle restait avec nous pour un autre deux heures et plaçait son main sur mon genou. Je criais et parlais d'elle comme elle était le Dieu en propre personne. "J'avais toujours pensé que notre mariage était fait dans le ciel". Elle me regardait en disant "C'est vrai. Le Dieu ne donnera personne une croix qui est trop lourde pour porter." Elle disait ses mots avec une certitude, que je devais les croire. C'était comme le Dieu Lui-même avait dit ça. Je ne l'oubliais jamais, et ne pas pour ses soins, mais aussi parce qu'elle m'aidait avec ma première leçon de douleur vraie. Son toucher d'amour était ma première leçon réelle dans l'école de douleur. Une école par qui, malheureusement, tout le monde doit passer. Je t'en prie, de ne jamais manquer une chance pour offrir une personne avait du chagrin de tendre ta main et de lui donner un toucher d'amour spécial. Comme Nana m'avait dit un jour, et je pense qu'elle te dira la même chose un jour: "A la fin de notre vie, ce n'est pas important combien d'argent ou combien de choses matérielles on a ou combien d'heures on a travaillé. Ce qui est important c'est comment on a traité les autres personnes." Notre Dieu et Sauveur le disait avec d'autres mots quand il disait: "Tous ce que tu fais à les moins, tu fais à moi". Ouvre ta cœur ainsi que tu peux donner, recevoir et partager l'amour, parce que l'amour change tous ce que tu pensais de savoir.

CHAPITRE 8: Kristine (Pee Wee).

I Pierre 5.10 “Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.”

Nous retournions à la maison après notre conversation avec Dr Nadler et Dr Kay. Ils nous avaient expliqué ce qui est la maladie Neiman-Pick et comment la future de Kristine regarderait. Ils avouaient qu'un grand part de ce qu'ils disaient, était une spéculation, parce que vu que Dr Nadler était un des meilleurs spécialistes du monde en ce domaine, il y avait seulement 100 cas connus dans le monde. Nous faisons aussi un rendez-vous pour examiner ton papa et Larry, qui était déjà 3 semaines. Chez eux, ce n'était pas nécessaire de faire une biopsie pour voir s'ils avaient la maladie ou pas, ou s'ils seraient des porteurs de cette maladie comme Nana et moi. Une petite couche de la peau du dos était envoyée au laboratoire spécialisé à Washington DC. Là, on examinerait la peau. Dans quelques semaines, nous saurions s'ils étaient contaminés ou pas. Nana savait la réponse, mais elle ne disait rien.

Quand nous conduisions à la maison ce jour, je pensais de la manière dont le personnel de l'hôpital nous avait traité, surtout chez l'inscription et le départ. Quand j'étais au comptoir pour arrêter le compte, je demandais pourquoi personne nous avait demandé si nous étions assurés, ou si nous nous avions de l'argent pour payer les factures. On me disait que ce n'était pas important. Si nous pouvions les payer ... bien. Si non, aussi bien. Le traitement était le même. Chaque fois quand nous portions Kristine à Dr Nadler, je pensais que Nana et moi avions de la chance ... la chance, pas parce que Kristine avait une espérance de vie de 5 à 8 ans, mais parce que nous pouvions l'emmener avec nous chaque fois, après la visite à l'hôpital. La plupart des enfants et des parents n'avaient pas cette chance. C'était un hôpital pour des enfants avec des grands problèmes. La plupart des enfants qui partaient à la maison, allaient à la maison dans le ciel. Si tu regardes les home-videos, tu verras comment nous regardions le premier jour quand nous étions à la maison.

Trois jours après, mon père mourait d'un infarctus du myocarde grave. Quand j'étais seul sur l'enterrement, je me réalisais que je n'avais pas pleuré, malgré le fait que j'étais très triste de sa mort. J'étais complètement sec ... pas de l'eau pour faire des larmes.

Quand nous avions pas de nouvelles après 2 mois, je commençais à appeler Dr Kay à son bureau, chaque jour. (Je ne voulais pas que Nana le sache, alors je ne la parlais pas de mes coups de téléphone.) Trois jours avant Noël 1972, Dr Kay me téléphonait pour dire les résultats. Je demandais au Dieu de m'aider de dire la nouvelle à Nana. J'entrais notre maison. J'étais là plus tôt que normal et Nan savait que quelque chose n'était pas en règle. (Les mamans la savent toujours.) J'embrassais Nana et pleurais. En pleurant, je la disais que ton papa était un porteur, mais il n'était pas contaminé. Quand je la disais que Larry avait la maladie, elle me regardait sous ses larmes et disait "Je le savais". Deux au cent, je pensais, quel cadeau de Noël. Je voulais reprocher le Dieu pourquoi c'étaient nos enfants qui avaient cette maladie. Mais chaque fois quand je commençais à Lui reprocher ou d'avoir compassion avec moi-même, je me souvenais les mots de Perce "Le Dieu ne donne personne une croix trop lourde pour porter". J'ai ajouté les mots suivants à cette phrase: "...même pas à Son propre Fils".

Jour après jour, mois après mois, la grâce nous aidait de vivre avec Neiman-Pick. Notre communauté nous supportait énormément. Je commençais à aider ma mère à digérer la mort de mon père. Et je me demandais souvent si elle me ou nos problèmes reprochait la mort de mon papa. J'espérais que ce n'était pas le cas. Nana et moi décidâmes de n'avoir plus d'enfants. Nous avons appris que notre chance d'avoir un autre enfant avec Neiman-Pick était un sur quatre. Nous avons déjà deux enfants avec cette maladie et un autre enfant, c'en serait trop.

Dans notre 35 ans de mariage, Nana et moi ont seulement eu 2 ou 3 divergences de vue. Deux de ces divergences, comme avant notre mariage, étaient ma faute. Nous voulions avoir une opération. Nana insistait d'avoir cet opération. Elle disait que quand elle mourait, elle voudrais avoir que j'avais plus d'enfants. Elle gagnait notre dispute.

L'année 1973 venait et allait. Nos enfants étaient baptisé dans cet année. Au début de cet année, il y avait le "Lay Witness Conference" dans notre église, qui durait une semaine. Quand la conférence finissait le dimanche, la communauté a demandé à chacun de nous de mettre en avant ses problèmes. Nous devions les mettre dans les mains du Dieu. Nous devions nous agenouiller devant d'autel et prier. Quand nous avons mis nos problèmes devant d'autel et finissions nos prières, nous voulions prendre une croix en aluminium d'autel. Sur cette croix était gravée "Le Dieu t'aime". Cette croix servait comme souvenir de "le laisser au Dieu" de ce jour. L'église était surpeuplée. Nous étions assis chez la famille Dickow. Nana et moi étaient les premiers pour aller à l'autel. J'en suis sur que tout le monde nous regardait et nous donnais tout le temps dont nous besoin. Quand Nana et moi prenions nos croix et retournions à notre place, je peux me très bien souvenir les larmes dans les yeux de nos amis. Alors, il était leur tour d'aller à l'autel.

1974 était une autre histoire! J'avais justement fini une programme d'entraînement intensive pendant les mois de janvier, février et un grand part de mars. Ainsi, j'étais sorti pendant 13 vendredis et samedis l'un à l'autre. Nana et moi étaient justement retournés d'une réunion intime. Nous là célébraient son 29 anniversaire. Une semaine après nous célébrions le sixième anniversaire de ton papa. Environ une semaine après notre petite voyage, ton oncle Larry mourait et nous abandonnait pour l'éternité, le 9 avril 1974. La grâce était là, bien cachée. Choisir une coffre pour ton enfant, se trouver devant sa coffre dans l'église à côté de ses deux autres enfants, me mettait presque à mes genoux. (Je voulait que ça était le cas. J'aurais été plus forte quand j'avais prié.) Avant de fermer sa coffre, je mettais ma croix en aluminium, que je portait avec moi depuis ce jour, dans les petits mains de Larry. A ce moment je réalisais que je n'avait pas de prise sur les choses qui sont vraiment importantes.

Les semaines après étaient un vrai combat. Bien que nous savions quelles étaient les espérances de vie de Kristine et de Larry, tout de même nous n'étions pas préparé à la mort. Un livre ou un autre personne, ne peuvent pas d'apprendre comment on doit porter arrête le douleur et les larmes, même s'il est temporairement. On peut vivre avec tout ça, parce que la grâce et l'amour qui sont placés dans ton cœur viennent inattendu.

Une certaine dimanche après-midi, quand j'étais en train de ranger la garage, le seul chien que nous avons gardé de notre golden retriever Sandy, m'approchait. Nana et moi étaient en train de parler. Elle se trouvait dans l'ouverture de la porte et moi je balayais la garage avec un grande brosse. Le chien avait sali la garage et moi, j'avais justement rangé l'ordure du jour avant. Quand le chien m'approchait si folâtre et joyeux, j'explosais, sans raison, comme un volcan fait éruption sans avertissement. Je me réagissais sur le chien. Je jetais la brosse contre son côté et il était tué sur le coup. Je regardais à nana et pouvais voir l'effroi dans ses yeux. Je la disais "Nous devons chercher une problème que nous pouvons résoudre". Nana avait plus d'effort d'accepter la mort de Larry, mais elle ne le montrait pas ... pas encore. Remerciez le Dieu que ton papa ou Kristine n'avaient pas vu cet acte horrible. J'enterrais le chien, entrais la maison et parlais long temps avec Nana.

Comme sur notre jour de mariage, nous faisons des nouveaux desseins. Nous déménagerions à Carthage, Missouri, et y commencer notre nouvelle vie. Je devrais chercher d'un autre travail et Nana devrait faire des nouveaux amis, chercher des nouveaux magasins pour nos achats et un nouveau médecin. Cette dimanche nous annoncions nos desseins dans l'église. Le lundi je rendait mon tablier et je mettais la maison, que nous avons construit pour nos six enfants, sur la marché. C'était en juin 1974. En octobre, je commençais à travailler chez Legget & Platt à Carthage.

Nous déménagions à notre nouvelle maison pendant Thanksgiving. La maison que nous quittions était à peu près 3 fois la maison dans laquelle nous nous installerions. Je me demande quand j'écris tout ça, que devaient penser ton papa, qui avait six, et Kristine, qui avait quatre ans. Je me souviens bien que ton papa me demandait si nous étions pauvres. Remerciez le Dieu pour la grâce qui était avec nous, et pour la paix qu'il a mis dans nos cœurs.

Nana, ton papa, Kristine et moi apprenaient à vivre notre nouvelle vie. D'être habitué me surprenait plus vite que Nana. Peut-être parce que mon nouveau travail était un défi pour moi. Nana savait que Larry avait Neiman-Pick plus long avant les autres. Du moment que nous emmenaient Kristine à la maison, Nana avait essayé de remettre Larry dans son sein. Elle lui dorlotait et souffrait avec lui, elle prenait soins de ses petits jambes et pieds qui étaient éclissés pour corriger la courbure, bien qu'elle savait qu'il ne courait jamais. Les soins de tous les jours pour deux enfants et un mari, soutenaient Nana jusqu'au moment dont elle pouvait vivre sa vie normale ... ce qui veut dire une vie normale, après avoir enterré son enfant.

Kristine était la personne qui je protégerais et pour qui je ferais tout .. n'importe quoi, n'importe quand. Je pense parfois que je n'aimais pas suffisamment de Larry, comme protection contre la douleur qui viendrait. (Nana, si je faisais ça, me pardonnait que je n'étais pas un papa valide pour Larry, le Dieu sait que je ne l'ai pas fait avec Kristine. Elle avait et a mon cœur pour toujours. Comme toi, Noah. Et ta maman, ton papa et Nana, mais d'une autre manière.) Souvent j'ai cru que Kristine était envoyé par le Dieu pour m'apprendre d'être humain, gentil, vulnérable et joyeux, d'aimer sans réserve, d'être honnête et sensible, d'accepter, d'être serviable, d'apprendre comment je dois rire et surtout de n'être pas du tout égoïste.

La grâce du Dieu a aussi envoyé Nana, ton papa, Larry et une armée d'anges, certain dont je te racontes maintenant, pour former ma vie. Est-ce que tu peux croire combien le Dieu m'aima? Ça commençait avec Son Fils et ça continue aujourd'hui. Je suis loin d'être "formé", mais Kristine était son maître potier. La grâce et l'amour de cet enfant, qui n'avait jamais plus grande que 1.5 mètres ou pesait plus de 80 pounds, avaient le contrôle absolu de moi. J'étais son serveur. Kristine disait une fois quand je la demandais de m'apporter quelque chose de la cuisine "Mes parents sont trop pauvres pour avoir des esclaves, c'est pour ça ils ont des enfants". Elle l'avait renversé. J'aimerais d'être esclave de son amour et d'elle.

Tu l'aimerais aussi, et elle de toi. Dans mon cœur, je peux m'imaginer vous deux regardaient les Vegie Tales, elle dans un coin du fauteuil et toi assyant dans la terre, comme ton papa quand il avait ton âge. Je pense que tu as sa sourire.

Quand Kristine était née, elle avait des cheveux noirs comme du jais. Quelques mois plus tard, quand Nana la lavait, ses cheveux tombaient. Elle était chauve. Ton papa et moi l'appelaient "bille", jusqu'au moment qu'elle avait des cheveux blondes. Des surnoms l'offensaient toujours, alors que Nana prenait soin que ton papa et moi les employaient sans être offensant. Kristine aimerait de se divertir. Elle faisait sur que tout le monde prenait plaisir aux petites choses de la vie, parce qu'elle les aimait. Mon cœur est rempli des larmes quand je me souviens les fois innombrables quand nous nous battions ou luttions. Quand j'écris tout ça, les larmes coulaient de mes joues, quand je pensais aux temps quand j'avais déjà me battu ou lutté de toi. Elle aimait de rire et quand elle riait, tout le monde devait rire. Sa plaisir était contagieuse et s'épandait comme un feu sauvage.

Nous savions tous que des enfants peuvent être canailles, surtout des frères et des sœurs. En vieillissant, "la ventre spéciale" de Kristine était plus visible. Elle semblait d'être enceinte. Elle semblait aussi plus petite que ses camarades de classe. (J'étais stupide et insensible. C'était peut-être la raison pourquoi elle ne voulait pas que je l'appelais Pee Wee devant ses amis.) Chaque année, au début d'un nouveau an scolaire, Nana devait expliquer la condition de Kristine à ses professeurs.

Ils apprenaient en détail quels efforts physiques elle pleuvait faire ou pas faire. Mais ce qui était plus important, était qu'ils la traitaient comme tous les autres élèves et d'insister de faire ses devoirs. Nana est très forte, un mot d'elle aurait fait la vie scolaire de Kristine plus facile. C'était un des choses la plus difficile que je devais accepter. Quel gaspillage de sa vie précieuse et brève. Pourquoi ça servait? Les études étaient très lourds pour elle, et surtout les mathématiques, à l'opposé de ton papa. Quand elle me demandait de corriger son devoir des mathématiques, je devais la souvent dire que c'était faux; le montrer et la demander de le faire de nouveau. Je l'entendais sangloter quand elle sortait la chambre et allait à sa chambre. Elle n pleurait pas parce qu'elle devait faire son devoir de nouveau, mais parce qu'elle était honteuse et frustrée. Je haïssais moi-même. Elle et moi devrions se battre et lutter.

Je ne pense pas que Kristine a jamais été tourmenté au vexé à l'école, par sa mine. Je pense que la grâce a beaucoup à faire de tout ça, surtout dans l'école secondaire, où il y avait des enfants de toute la ville. Ce n'était pas comme l'école primaire, où elle était six ans avec les mêmes camarades de classe et où les professeurs se mettaient en peine de ses élèves. Je ne pense non plus que quelqu'un voulait avoir des problèmes avec ton papa quand ils la tourmentaient.

N'importe combien de fois ton papa et Kristine se battaient, frapper n'était jamais admis. Bien que Kristine frappait ton papa de temps en temps, il ne pouvait pas repousser. Je sais qu'il la protégeait contre d'autres enfants. Malheureusement, ni Nana, ni ton papa, ni moi ou la grâce pouvaient la protéger contre la canaillerie des adultes. Elle le savait quand des gens la regardaient bouche bée, et il y avait beaucoup de gens qui la regardaient. Kristine nous réprimandait quand nous regardions bouche bée à quelqu'un. Elle savait de te toucher avec son amour. Quand est-ce que nous apprendrons de regarder à un autre avec les yeux de Jésus, comme Kristine?

Drs Nadler et Kay nous avaient dit de traiter Kristine et Larry comme des enfants normaux. Nana l'avait fait mieux que moi. Les professeurs de Kristine l'avaient fait très bien. Je sais qu'ils savaient qu'elle devait faire plus d'effort pour gagner une "C" que les autres élèves devaient faire pour obtenir une "A". Je sais aussi qu'il n'était pas facile quand ton frère était dans la même classe 2 ans, s avant. Les professeurs mettaient automatiquement des hautes attentes à Kristine. Je ne pense pas qu'ils l'avaient jamais donné des pointes dont elle n'avait pas gagné, excepté une fois.

Kristine manquait presque tout le dernier moi de sa 9ième classe. Elle faisait sa mieux de suivre et insistait d'aller à l'école le dernier jour pour chercher ses résultats et d'arranger sa case. Nous l'arrangions que nous pouvions chercher ses résultats dans le bureau du directeur. Je l'aiderais à arranger sa case avant l'école commençait et après nous prenions les enveloppes avec ses résultats. Quand nous conduisions à la maison, elle ne pouvait pas attendre à les ouvrir. Pour elle c'était Noël en mai. Je la disais d'attendre jusqu'à la maison, où elle les pouvait ouvrir devant Nana et moi. D'abord, elle disait la manière et après ses points. Quand Kristine les avait lu tout, elle se réalisait que c'étaient tous des "A's". Elle était ivre de joie. Elle ne savait pas pourquoi Nana et moi pleuraient (comme maintenant). Je sais maintenant que c'était le plan du Dieu pour prendre soin qu'elle continuerait d'aller à l'école. Je sais aussi que ses professeurs étaient touchés par son amour. J'aimerais remercier tous ces professeurs pour le boulot qu'ils ont fait pour Kristine et pour les milliers d'autres enfants. Je veux aussi dédier une partie de ce livre à eux. Qu'ils peuvent toujours savoir qu'ils touchent et qu'ils sont inspiré de cet amour par la Grâce. S'il vous plaît, l'employez **GENEREUSEMENT!**

Noël 1984 était un de ces jours mémorables (Il y en a trop moins) Kristine adorait des cadeaux, à chaque moment, mais Noël était très spécial pour elle. C'était son moment de brûler. Elle pouvait à peine attendre au moment quand les cadeaux étaient sous l'arbre. Une fois ils étaient là, elle les triait selon sa vue. Je sais encore bien que ton papa les avait brouillé, seulement pour la lutiner. (Je pense que tu sais son sens de l'humour maintenant.)

L'attente était si amusant pour elle, que le cadeau même. N'importe la grandeur ou la valeur du cadeau; Kristine était toujours enthousiaste et heureux. Rarement, ton papa ne l'était jamais, seulement une fois ... ce Noël.

Nana et moi avaient décidé d'acheter une voiture pour ton papa aussitôt qu'il avait son permis de conduire. Nous pouvions, au contraire d'autres parents, facilement nous permettre de lui acheter une. Il avait toujours eu un travail à temps partiel, alors il pouvait facilement la maintenir. Bien que la plupart de ses amis avaient une voiture, je ne l'ai jamais ... mais jamais entendu de s'en plaindre ... jamais. Nous savions que nous achèterions une voiture pour Kristine quand elle avait 16 ans. Nous savions aussi que ton papa ira à l'université l'automne suivant et pour ça nous lui achetions la voiture. Nous avons toujours essayé de traiter ton papa et Kristine égal. Ils recevaient la même attention et des travaux équivalents, excepté que Kristine ne devait jamais nettoyer la niche du chien. Ton papa ne pouvait jamais plier les vêtements. J'en suis sûr que ton papa ne voyait pas l'égalité quand il devait enlever la merde du chien des jours froids et humide, et surtout pas quand le sac rompait parce qu'il était trop plein.

Kristine nous aidait d'organiser ce Noël, et nous décidions de le faire spécial pour ton papa. Elle jouait sa rôle si bien, qu'on devait la donner un oscar pour cette représentation. Tus vois, elle pouvait aussi jouir d'un cadeau pour quelqu'un d'autre, et ce Noël, elle laissait ton papa dans l'incertitude au sujet de son cadeau. Quand nous retournions de la messe la veille de Noël, je disais que la porte du garage était abîmé et que nous devions entrer par la porte d'entrée. Je préparais la caméra de vidéo avant d'aller dormir. Le matin suivant, nous commençons, comme les années avant, avec les cadeaux. Quand nous commençons, j'allumais la caméra de vidéo et laissait la rouler. Kristine était, comme toujours, responsable pour la distribution des cadeaux. (D'abord Nana, alors Pops et après ton papa.) La caméra enregistrait tout. Ton papa avait un ou deux T-shirts et un ballon de basket. Quand tu regardes à cette cassette, tu verras qu'il jetait le ballon avec plus de force quand nous ouvrons nos cadeaux. (Cet année il y en avait trop !) Faites attention à son regard quand je lui demandais de chercher le sac à ordures dans le garage, ainsi que nous pouvions enlever les papiers et les boîtes. Alors tu entends bien un bruit au fond. C'est ton papa qui sanglotait après avoir ouvert la porte du garage. Nous prenions la caméra avec nous dans la garage et nous l'enregistrait dans sa nouvelle Camaro. (Quand nous étions dans la messe, un ami de nous avait entré la voiture dans le garage et y mettait un grand nœud rouge.) Tu lui verras, pleurant au volant de sa voiture. Nous pleurons tous.

Nous savions que Kristine devait avoir une voiture quand elle allait à l'autre école et que la voiture aurait été modifiée. Kristine ne pouvait pas porter une ceinture de sécurité. Pas parce que ça ne l'était pas juste, mais parce que quand elle aura un accident, la ceinture pourrait perforer sa foie et sa rate. Elle aurait avoir des allongements d'accélérateur et de la pédale de frein. Tout ça rendait impossible pour elle de conduire une voiture standard comme la voiture de ton papa. Kristine aurait 16 l'année suivante et alors nous décidions d'acheter une pour ton papa quand il était dans l'école secondaire. (Plus de cet égalité.) Je gardais pour toujours l'image de ton papa au volant de sa voiture avec son grand nœud rouge. Il était en train de lire la lettre que j'ai laissé dans la voiture pour lui. Les larmes coulaient de ses joues. (Demande à lui s'il y a encore cette lettre. Je pense de oui, ou peut-être c'est Nana qui l'a.) Plusieurs minutes après, ton papa faisait un tour avec Kristine, pendant Nana et moi arrangions tout les papiers et boîtes.

Le plaisir et l'agitation qui se coulaient dans le corps de Kristine ce jour et les jours après étaient spéciaux pour Nana et moi. Elle était allé au garage avec moi et était impliquée dans chaque détail qui étaient accompagnées de ce cadeau. Elle n'avait pas été plus heureuse quand la voiture était pour elle-même.

Janvier était le début d'un autre cauchemar horrible. Nana amenait Kristine à son docteur pour une check-up, qui était toujours accompagnée d'une analyse du sang. Kristine l'haïssait. Quand le docteur écoutait à son cœur, son visage était couvert de souci et après avec panique. Le docteur examinait Kristine trois fois par an, et ça pour des différents ans maintenant. Les résultats de chaque examen étaient toujours envoyés à Dr Nadler et son équipe, ainsi qu'il pouvaient suivre la maladie de Kristine. Tu te souviens qu'ils nous avaient dit que son espérance de vie était trois à cinq ans ... elle avait déjà 15 ans. La plupart des médecins, qui examinaient cette maladie, ne pouvaient pas croire ce qui était écrit dans son rapport. Eux qui l'examinaient, ne pouvaient pas croire ce qu'ils voyaient. Je me souviens bien qu'un médecin de Denver était venu à Chicago pour voir Kristine, parce qu'il ne pouvait pas croire qu'il lisait dans son rapport et qu'elle était si normale. Kristine avait été 8 ans quand elle devait penser que son docteur se moquait d'elle quand il la demandait de réciter l'alphabet et de courir d'une ligne droite. Elle le faisait sans peine. Tout les autres enfants de son âge, qui avaient Neiman-Pick, étaient limités dans leur possibilité de penser et de l'emploi de leur motricité. Ils s'étaient limités par une tuméfaction dans les cerveaux.

Neiman-Pick est le nom d'une maladie (ou problème), qui, quand je comprends bien, empêche le corps de dégrader les carbohydrates qui sont pris dans le corps. Ceux qui ne sont pas consommés d'une manière normale, sont stockés quelque part dans le corps. Chez Kristine c'était dans la foie ou la rate. Chez d'autres enfants c'était stocké dans les cerveaux. Ils nous ont dit aussi que cette maladie n'est pas mortelle, elle affaiblit le corps et une autre chose cause la mort. Larry mourait d'un empoisonnement du sang, et comme chez sa sœur, il n'avait pas de problème de stockage autre que sa foie et sa rate.

Le médecin disait à Nana que le cœur de Kristine était obstruée et qu'elle avait seulement 3 mois à vivre. Il disait qu'elle était trop affaiblie pour continuer d'aller à l'école et que nous devions la tenir à la maison. La reste qu'il a dit à Nana n'était plus important ou je l'avais oublié. Après il avait dit les premiers mots, rien était important. J'étais au voyage d'affaires quand Nana me téléphonait à la Californie; je retournais la plus vite possible. Pendant mon retour, je devais penser à Nana et le fait que je n'étais pas là avec elle, quand on la disait la nouvelle. Je ne sais pas comment, mais remerciez le Dieu, Nana était capable de conduire à la maison avec Kristine. Nous appelions Dr Nadler quand j'arrivais à la maison. Il ne le pouvait pas croire; il n'avait jamais entendu d'un patient de Neiman-Pick, qui avait un cœur congestive. Le jour après, il avait réglé des examens par notre docteur à Joplin. Un des examens était un électrocardiogramme (ECG). Quand ces examens étaient finis, il confirmait la maladie de cœur de Kristine. Il n'y avait plus que nous pouvions faire pour elle. Quand ton papa avait 14 ans, nous deux allions chasser à Wyoming pour la première fois. Pendant ce voyage je lui expliquais, de mon mieux, ce qui était cette maladie. Je ne me souviens pas des mots exacts, quand je lui expliquais la cause de la mort de son frère et la condition actuelle de Kristine et la raison de sa "ventre spéciale"; mais je n'oublie jamais que je l'avais dit. C'était un des deux fois dont je demande si n'était plus mieux quand je n'avais rien dit. (Je te racontes de cette autre fois plus tard.) je peux seulement trouver de support du fait que la même grâce qui supportait Nana et moi, était aussi là pour ton papa. Qui lui donnait la force d'accepter que sa sœur avait la même maladie qui a tué son frère.

Nous ne racontions pas à ton papa d'affection cardiaque de Kristine et nous ne l'emportions pas de l'école.

Je le racontais à nos mères et à quelques personnes du bureau. Nous essayons de vivre si normal que possible pour les 4 mois suivants. Nous pleurons et priions quand Kristine ou ton papa ne pouvaient pas nous voir. Je travaillais seulement quelques heures par jour et je ne voyageais pas pendant ces mois. J'étais reconnaissant à mes collègues chez L&P qu'ils ont donné Nana et moi la chance de passer beaucoup de temps que possible avec Kristine et de nous donner l'espace pour porter notre deuil.

Mars venait et allait. En avril, Nana et moi commençâmes à croire que Kristine prouverait de nouveau que les docteurs l'avaient faux. Mais nous trouvâmes plus vite que ce n'était pas le cas. Contre le premier mai, Kristine était si affaiblie, qu'elle ne pouvait pas continuer d'aller à l'école. Mais elle insistait de faire ses devoirs. Terminer ses études dans sa 9^{ème} classe était important pour elle. Elle le disait ... tout le monde, chacun. En écrivant ses mots, la colère montait; je n'avais rien faire pour éviter qu'elle ne devait pas aller à l'école. La Grâce m'arrêtait, le Dieu savait mieux que moi, que c'était important pour elle de finir sa 9^{ème} classe.

Je t'avais déjà dit que nous avions demandé à ses professeurs de la traiter comme tout les autres élèves. Le dernier jour scolaire, Kristine voulait chercher ses résultats et ranger sa case. Nous allions à l'école plus tôt pour éviter l'animation. Cela ne faisait rien à elle que ses jambes étaient pansées. Ce pansement absorbait la liquide qui coulait de sa corps, parce qu'elle était si affaiblie et malade. Elle voulait ranger sa case et savoir si elle avait passé ses examens et si elle pouvait commencer dans la 10^{ème} classes en septembre. J'en suis sûr que tout le monde de notre ville connaissait la condition de Kristine à ce moment. Je voulais que tous ces professeurs et ces gens qui l'aimaient, avaient vu sa force renouvelée quand elle voyait ses résultats.

Kristine aimait d'être dans l'eau, là elle n'avait pas de problème de sa "ventre spéciale". Elle pouvait rester dans l'eau pendant des heures. Les piscines dans l'environnement, ouvraient en mai, mais Jim et Jean Hunter, nous offrirent leur piscine privée. Ils disaient que nous pouvions l'employer n'importe quand, et nous le faisons presque tout les jours. Nous y restions pour quelques minutes ou quelques heures. Ça dépendait de la condition de Kristine. Quand nous étions là, ils ne nous laissaient pas savoir, pas parce qu'ils ne voulaient pas nous voir ... ils savaient que ce temps était important et précieux pour nous. Avant Kristine devait rester à l'inhalateur d'oxygène, nous attachions une petite bouteille à sa chaise roulante. Nana et moi la poussions presque chaque jour trois blocs à la piscine de Hunters. N'importe comment affaiblie, elle ne voulait pas sortir de l'eau. Je voudrais remercier Jim et Jean pour leur compassion.

Malgré la Grâce, ne peux pas voir un enfant dans une chaise roulante, sans pleurer ... parfois même visiblement. Bien sûr que ces chaises sont bien pour certains enfants. J'ai en aversion de la douleur qui la cause dans mon cœur quand je pense à Kristine et les fois quand je la poussais dans sa chaise.

Pendant la deuxième semaine de juin, notre communauté avait un nouveau ministre. J'en suis sûr que c'est standard que le vieux ministre informe le nouveau ministre de tout ce qui se passe dans la communauté. Il venait chez nous le premier jour quand il était en Carthage. La première chose qui disait à nana et moi était, "Laissons prier ensemble". Jay Proviance nous donnait une grande dose de paix. Les 3 semaines suivantes nous priâmes ensemble chaque jour. Je sens maintenant que ton papa n'était pas avec nous quand nous prions, mais nous prions aussi pour lui.

Pendant ce dernier mois, Kristine s'endormait chaque quatre à cinq heures et se réveillait à n'importe quelle heure de la nuit. Nous ne voulions pas qu'elle était seule quand elle se réveillait, alors nous avons installé un intercom entre sa et notre chambre. Nous l'avons dit qu'elle devait sonner quand elle était éveillée. Pendant ces nuits nous jouions aux cartes et ce jeu s'appelait "smokem", Kristine gagnait toujours. Je ne laissais pas la gagner, elle gagnait comme ça ... une petite forme de la grâce. Une nuit, je décidais que c'était mon tour de gagner, alors j'enlevais les quatre as et je les cachais sous mon oreiller. Dans ce jeu, la personne qui avait deux ou trois as, avait tout le pouvoir. J'en prenais soin que j'avais les quatre as et que je pouvais les prendre du moment dont je les besoin. S'imaginez ça, tromper sa propre fille! Tu sais que j'avais appris cette nuit, Noah? J'ai appris qu'on ne peut pas battre la grâce ; elle gagnait. Après ce jeu, nous riions quand je l'appelais ce que j'avais fait. Je suis content que cette nuit nous avait porté tant de plaisir, et je ris sous mes larmes chaque fois quand je pense à cette nuit. Une nuit Kristine me sonnait à 02h00 et demandait si

je voulais jouer aux cartes avec elle. Je disais toujours “Oui”. Mais après cet incident, elle comptait toujours les as avant de commencer à jouer. Elle devait toujours rire quand elle comptait les cartes. J’en devais rire aussi. Noah, n’importe combien que je t’aime, et que je voulais seulement le mieux pour toi, je ne peux pas te promettre de ne jamais tricher pendant un jeu; et surtout pas quand il finira dans les mêmes éclats de rire comme chez Kristine. Néanmoins, je serai toujours honnête de ma tricherie, comme j’avais de Kristine cette nuit.

Je ne pense pas que j’avais travaillé cinq heures pendant le mois de juin. Je remercierai toujours Harry, Felix, Duane et Henry. Ils ne le demandaient jamais et moi, je ne pouvais pas l’expliquer pourquoi. Ils, comme mes autres collègues, ne sauront jamais ce qui a signifie leur support en silence pour moi ... et signifient toujours. Je n’oublierai jamais ce que Debbie Leggett a fait pour moi. Elle me protégeait comme une armée de million de garnisons. La grâce était partout.

Pendant le matin du 1^{ière} juillet, j’entrais la cuisine, après avoir massé le dos de Kristine et disais à Nana et ton papa, que Kristine mourait aujourd’hui. Je ne sais pas comment le savais, mais je le savais. Je pense que c’était la première fois dont je disais à ton papa la condition exacte de Kristine. J’espère que ton papa m’a pardonné que je ne l’avais pas dit plus tôt. Nana et moi devaient voir comment notre deuxième enfant mourait. Il voyait sa sœur mourir, bien savant qu’il restait tout seul. Ton papa avait justement 17 ans. La grâce avait fait plus pour lui que mon manque de sensibilité. Je retournais à Kristine et renouvelais les pansements qui se trouvent autour ses jambes. Après, je demandais à ton papa de rester le temps dont il besoin avec sa sœur. Je voudrais donner tout pour savoir ce qui avaient dit entre eux.

Quand ils étaient ensemble, je sortais sur la terrasse et regardais au Ciel et criais contre le Dieu. Je Lui donnais tout les noms dont je pouvais m’imaginer. J’étais rempli colère et je devais passer ma colère sur quelqu’un, comme le fois avec le chien, 11 ans avant. Si le Dieu était paru à ce moment, je pense que je L’avais tué. Nana sortait. Elle ne disait rien quand elle m’avançait. Elle savait comment je réagissais quand j’étais hors de moi. Et à ce moment j’étais perdu et hors de moi seulement le Dieu pouvait me trouver. Et Il me trouvait, par Nana. Nana s’avançait, me regardait dans les yeux et disait, “Pas mon volonté, mais votre volonté soit faite”. Une sensation de paix, comme je n’avais jamais expérimenté, coulait par les mains de Nana et battait ma colère et me remplissait. Je savais que le Dieu était avec moi. Sa force nous supportait et nous aidait de passer ce jour ensemble. Cindy, une amie de Kristine la visitait. Quand elle sortait, Nana et moi restaient pendant deux heures avec Kristine. Elle mourait quand nous étions dans sa chambre. Je le regrettais toujours que je l’avais dit qu’elle mourait. (C’est le deuxième moment dont je voulais de n’avoir dit rien.) Elle devait être inquiète. J’ai fait beaucoup d’erreurs, mais la grâce me donnait la possibilité de les mettre dans les mains de Christus et de continuer malgré les erreurs et pas grâce aux erreurs. Il porte ses charges pour moi. Les derniers mots de Kristine étaient, “Aide moi”. Jusqu’à ce moment, j’avais toujours pensé qu’elle la disait à Nana et moi. La Grâce m’expliquait qu’elle ne le disait pas à nous ... elle disait à Jésus.

Le jour de sa mort, Jay Proviance, avec l’aide du Dieu, me persuadait de fonder le Kristine Marie Wells Scholarship Fund. Kristine voulait toujours devenir professeur. Dans notre maison il y avait beaucoup d’amis qui voulaient nous supporter. Les touchers d’amour étaient partout, mais je ne voulais pas les accepter.

Harry et Doris Greninger nous visitaient et nous touchaient (d’abord Nana) avec le livre Tracks of a Fellow Struggler. Ce livre a porté beaucoup de support pour Nana. (Je pense qu’elle l’avait lu 3 fois pendant notre vol à Kenosha, pour l’enterrement.)

J'étais tout seul à la table de cuisine. Nana et nos visiteurs se trouvaient dans la salle de séjour. Jay s'avancait vers moi trois fois et disait qu'il y avait des gens qui se demandaient ce qu'ils pouvaient faire pour nous , en mémoire de Kristine. Je rejetais sa proposition chaque fois. Quand il parlait de ce fonds, un autre toucher de l'amour, il m'aidait de voir que Kristine et son amour pouvaient vivre pour toujours. C'était aussi la raison pourquoi mon cœur est rempli de larmes de joie, chaque fois quand j'entends la chanson du file "Titanic". Le cœur de Kristine "will go on and on" ... pour toujours.

Deux mois avant sa mort, j'avais choisi sa coffre ... une belle coffre blanche et solide. Quand elle était mort, Nana, ton papa et moi l'apportaient à la morgue. Elle s'était habillée dans sa blanche robe favorite. Quand sa coffre arrivait sue le cimetière à Kenosha, Nana, ton papa et moi l'ouvraient la dernière fois. Nous jetions un coup d'œil à Kristine pour la dernière fois. Quand nous étions là, nana ouvrait sa porte-monnaie et y prenait la croix du Lay Witness Sunday. Elle me la donnait ainsi que je pouvais la mettre dans les mains de Kristine avant de fermer sa coffre. Kristine était enterré à Kenosha, à côté de son frère Larry. Nana et moi seront enterrés à côté d'eux. Si tu y iras un jour, tu y trouveras trois dalles de funéraires qui vont ensemble. La dalle de Larry disait "NOTRE BEBE". La dalle de Kristine disait "NOTRE FILLE". Et sur notre dalle est écrit "ET MAINTENANT, NOUS SAVONS POURQUOI".

CHAPITRE 9: Eddie.

II Corinthiens 9:8 “Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces.”

Un jour, nous vivions en Kenosha ce moment, quand je me promenais à mon travail après le lunch, je passait le parking de l'hôpital. Je voyais un homme qui se trouvait, en penchant en avant, dans sa voiture. Je frappais à sa fenêtre et demandais si tout allait bien. En premier ressort je pensais qu'il était mort. L me regardait et disait “Ma femme est malade, je ne peut pas l'aider”. Nous parlions quelque temps et quand j'avais sur que tout était bien avec lui, je continuais ma route.

C'était le début d'une amitié plus intime que j'avais connu. La deuxième fois que je rencontrais Ed Chernic, c'était chez le Wells Company. Il venait chez nous pour acheter une machine multi-spindle pour son entreprise. Les mois suivants nous nous rencontrons régulièrement chez le Wells Company. Il faisait des travaux en sous-traité et cherchait des sous-traités pour nous. Nous étions si occupés chez le Wells Company, que l'équipe complet travaillait à peu près 50 à 60 heures par semaine. Nous ne pouvions pas suivre les ordres. Les 5 ou 6 ans suivants, il me visiterais souvent à mon travail. (Il ne téléphonait jamais; il apparaissait comme ça.) N'importe mon boulot, n'importe mon schéma, je faisais toujours de temps pour parler avec lui. Nous prenions le lunch ensemble, et il me racontait l'histoire de sa vie. J'étais fasciné et inspiré par la réalité de ses contes, et surtout par son don de les raconter si vivant. J'avais l'intention que je les vivais et j'apprenais beaucoup de choses des ces leçons. Ils étaient pourvus de confiance et d'espoir. Eddie ne savait pas le mot “négatif” ... seulement “positif”. Sa verre n'était jamais moitié vide mais toujours moitié plein.

Eddie (ton papa et Kristine l'appelaient toujours comme ça) disait toujours qu'il avait si âgé que le calendrier. Il était né à l'Autriche et émigrait aux Etats-Unis en 1909. De plus de temps nous passions ensemble, de plus nous nous aimions. Un jour, quand sa femme Mary n'était pas là, je l'invitais pour aller manger chez nous. Entre Kristine et Eddie c'était l'amour à première vue; il ne savait pas qu'elle avait la maladie de Neiman-Pick. Ils jouaient ensemble comme des petits enfants jusqu' à l'heure du repas. Nana lui aimait parce que Kristine était si attaché à lui. Quand il nous visitait, il avait seulement d'yeux pour ton papa et Kristine ... pas le télé, Nana ou moi ... Eddie savais si qui était important. Les ans suivants, il était le grand-père dont ton papa et Kristine n'ont jamais eu. Avant de continuer, je dois dire, que quand je lui voyait avec nos enfant, j'apprenais comment d'être un grand-père pour toi, Noah.

Quand la femme d'Eddie mourait, il était perdu. Il avait quatre enfants, dont deux habitaient environ 16 km de sa maison. Je savais qu'il se semblait seul, mais il ne le disait jamais. Eddie et sa femme n'avait pas une vie religieuse. Un jour quand j'étais chez lui et entendais les histoires de sa mariage, de presque 40-ans, ses enfants se trouvaient dans la chambre de leur parents en divisant les choses de leur maman. Je lui demandais s'il croyait en Dieu. Je pense qu'il était la première personne à qui je demandais cette question. Il l'esquivait et commençait de parler d'autres choses.

Nous lui invitons plus souvent, quand il était seul. Nous ne demandions rien l'un de l'autre, seulement la compagnie. En 1972 ou 1973 nous lui invitons d'aller à l'église avec nous. Au début, il ne se sentait pas à l'aise, mais après quelques fois, il se sentait bien à l'aise. Il devenait une partie d'autres vies. Je peut me bien rappeler les après-midis à la piscine de la famille Dickow, quand ils, pas nous, avaient invité Eddie. Dans l'église il s'asseyait toujours à côté de Kristine et entendait attentivement le sermon. Parfois nous discussions les sermons pendant le lunch après la messe. Eddie passait tous ces vacances avec lui, avant nos déménagement. Je ne pense pas que ses enfant lui aimaient, bien que je veuille qu'ils lui aimaient.

Thanksgiving en 1974, avant notre déménagement, était le seule Thanksgiving ou Noël que Eddie na pas passé avec nous, avant la mort de Kristine. Si tu regarderas nos home-movies, tu reconnaîtras

Eddie immédiatement. Fait attention de l'amour et de l'intelligence dans ses yeux, et pas de fait qu'il manquait quelques dents de devant ou qu'il devait se raser.

Nana était comme une fille pour Eddie. Elle avait toujours du temps pour acheter des vêtements pour lui et de les donner comme cadeau pour Noël ou son anniversaire. Je pense que c'étaient les seuls vêtements qu'il avait. Nana prenait soin de ses dents et préparait ses plats favoris. Elle lui avait aussi acheté un placard qui avec l'inscription "La seule différence entre un obstacle et un tremplin, est la manière dont on les emploie". Quand Eddie était mort, je demandais à ses enfants si je pouvais avoir ce placard; je les remerciais pour dire oui. Tu dois demander à Nana si tu peux les voir un jour, et aussi la photo du Noël quand nous avons donné ce placard à Eddie. J'espère que ton papa voudras avoir les deux placards quand Nana et moi seront allés à la maison.

Nous avons demandé à Eddie de déménager avec nous à Carthage. Etre séparé de nous, était dur pour lui. Nous lui manquions. Malheureusement, il décidait de rester en Kenosha. Peut-être il pensait que nous essayions de lui coupler avec la mère de Nana, parfois nous lui taquinions de ça. Je pense que la vraie raison était qu'il ne voulait pas être un ennui pour nous. Il passerait à peu près quatre à huit semaines chez nous à Carthage. Moi je n'allais jamais à Kenosha sans visiter Eddie. Je passerais beaucoup de nuits dans sa maison. Mais c'est une autre histoire que je te racontes un jour.

Eddie, comme Lala et Nana, m'apprenaient d'aimer sans conditions. Eddie ni fumait, ni buvait, ni mentait et ni jurait. Il était un des hommes intelligents que j'ai connu. Son apparition ou son style de vie ne rayonnait pas de succès (une voiture plein de guenilles, des vieux machines et chariots élévateur autour sa maison). Il mourait avec à peu près de \$ 10,000 sur sa compte, mais pour moi, il était un de plus riche personne avec succès que connaîtrai. Il m'a dit qu'il était un millionnaire quatre fois, mais avait perdu tout chaque fois. Il a possédé des fabriques qui pouvaient faire du travail qu'aucun autre fabrique pouvait faire. Une fois, il était même un professeur architecture chez la Northwestern University. Eddie m'a dit qu'il a eu plus de 100 différents boulots, et ainsi avait eu la chance de voir "la reste du spectacle". Il m'a raconté de plupart de ses boulots et du fait qu'il déménageait souvent et devait commencer de nouveau chaque fois.

Quand nous devons emporter Kristine à Detroit pour voir Dr. Nadler pour sa examen annuel, nous décidions de demander à Eddie d'y aller avec nous. Nous y visitons la musée d'Henry Ford en Greenfield Village. J'irais un jour avec toi et j'essayerai de me souvenir tant d'histoires d'Eddie que possible. Sa vie était accompagnée avec plusieurs changements technologique, la plupart de ces changements on peut voir dans la Musée de Ford. Le deuxième jour de nos séjour, je devait louer une chaise roulante pour Eddie. Il était complètement épuisé de notre premier jour, mais il était assez en forme pour raconter ses histoires. Tour à tour nous lui poussions autour Greenfield Village.

Eddie mourait en 1988. Il n'était pas le même après la mort de Kristine. Il était là quand nous l'enterions. Je pense qu'une grande partie de lui était enterré Kristine ce jour. Les trois ans suivant, Eddie était devenu oublieux, mais il était assez malin de le savoir. Ça lui ennuyait énormément. Il ne retournait jamais à Carthage, mais j'avais passé beaucoup de nuits chez lui. Une fois je dormais sur le banc, l'autre fois il dormait sur le banc.

Je ne sentais jamais si près d'Eddie qu'au moment quand ses enfants m'avait demandé de parler à son enterrement. Non monsieur ... c'est seulement moi qui voulait dire adieu d'Eddie. Je disait à ses enfants et ses amis qui étaient là, que je croyais qu'Eddie était un vrai chrétien et d'un vrai serviteur du Dieu. Il portait sa chrétienté d'une manière dont pas tout le monde pouvait le voir ... il la vivait. Ce qui était visible pour le monde extérieur, n'était rien en comparaison de l'amour qui se trouvait dans ses mots et ses actions. Je suis en train d'aimer parce qu'Eddie m'a appris d'aimer et de chercher, comme Lala, du bien des gens.

CHAPITRE 10: Ta maman et ton papa.

I Pierre 1:13 “voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies.”

Aucune histoire des touchers de l'amour, auxquels je renvoyais dans ce livre, sera complète sans parler de l'amour de ta maman et de ton papa, pour Nana et moi. Ils ont leur propre histoires à raconter à toi (et peut-être à tes frères et sœurs). Je ne vais pas essayer de raconter leur histoires; c'est à eux de faire ça.

Je veux commencer à dire que ci le Dieu m'a donné l'opportunité de choisir mon propre fils et de tracer sa vie, je ne pouvais pas faire un mieux travail que le Dieu a fait maintenant. J'aime beaucoup de ton papa; je l'aime le plus (n'oublie pas que mon amour pour Nana est différent). Je suis fier de ton papa, il n'y a pas de mots pour définir tous ça. Mais (la plupart), je ne l'ai pas traité comme ça. Quel amour! Mon Dieu, pourquoi est-ce que je traite les gens dont j'aime d'une telle manière? Est-ce que les autres gens le fait aussi? Nous saurions mieux. Pardonnez-moi, Spunk.

J'ai écrit ton papa une lettre comme cadeau pour son dernière année scolaire. S'il l'a toujours, tu dois lui demander s'il veut le partager avec toi. S'il ne l'a pas, il peut, peut-être, te dire ce qui était écrit dans cette lettre. J'espère que cette lettre était si important pour lui comme pour moi. L'année suivante, quand il partait à sa seconde année à l'université, je lui donnait le livre One Year Through the Bible. Quand il partait, je priais qu'il découvrait Jésus de nouveau dans ce livre. Il avait beaucoup de questions et de doutes pendant sa première année. Personne ne pouvait lui prendre en mauvaise part, si tu réfléchis qu'il avait perdu sa sœur et son frère, et il voyait ses parents souffrir. Il devait se demander s'il avait un Dieu. J'étais inquiet, mais Nana n'a jamais eu des doutes. J'ai douté jusqu'au moment quand Nana et moi regardaient "Raiders of the Lost Ark". A la fin de l'histoire, le héros doit prendre une décision vitale entre les différents gobelets. Il doit choisir le calice que Christus a employé pendant la Cène. Après qu'il fait sa choix, le film et la musique te touchent quand il paraît que l'acteur a choisi le calice correct et ainsi a sauvé sa propre vie. Nana me chuchotait quelque chose dans mon oreille et je commençais à pleurer. Depuis ce moment, je sais pas comment ce film continuait. Nous avons la vidéo cassette de ce film, alors qu'un jour toi et moi peuvent regarder ce film ensemble. Nana et ton papa avaient vu ce film une semaine avant moi et quand l'acteur regardait les gobelets, ton papa choisissait le gobelet correct. Moi, je n'avais aucune idée. Je n'avais pas vu la lien entre tous ces gobelets. Ton papa voyait le lien immédiatement. Il le choisissait, parce que c'était le gobelet le plus simple ... le gobelet qui Christus choisirait. Son cœur était sur le même place que le cœur du Christus.

Je ne sais pas s'il a lu le livre, One Year through The Bible, mais je sais que Christus travaillait et vivait dans sa vie (aussi dans le vie de ta maman, j'en suis sur qu'elle avait une influence positif à ton papa). Quand je te regarde quand tu pries ou quand tu chantes "Happy Birthday" pour Jésus pendant notre repas de Noël, je sais qu'Il vive dans ta famille.

Noah, je t'ai dit que j'ai menti à ma mère, mon père, mon frère, ma sœur et quelques de mes amis quand j'étais jeun. Je crois que, grâce l'amour de Nana, Tom et Kristine n'ont pas hérité mon don de mentir. Un soir, quand ton papa avait 12 ans et Kristine avait 10, Nana et moi parlaient d'eux et nous faisons l'accord suivant: "Nous voudrions que vous de ux nous raconterez toujours la vérité, n'importe las conséquences." Ton papa m'a donné assez de chances pour être fier de lui, quand il était Eagle Scout ... comme joueur de basket ... quand il terminait ses études à l'université et recevait son MBA. Mais une de mes souvenirs les plus précieux était quand ton papa avouait qu'il a fait quelque chose de mauvais à l'école. Il acceptait sa punition. Il y avait 13 ou 15 autres garçons qui avaient part dans ce cas, mail ils n'avaient pas le courage de l'avouer. Je suis très heureux que

nous avons fait cette convention avec ton papa et Kristine. Nana et moi n'étaient pas toujours content avec les histoires dont ils nous disaient, mais nous savions que c'était la vérité. (Cet histoire continue, mais j'espère que ton papa te la raconte un jour.) C'est un sentiment formidable d'être un parent. Le toucher de la vérité est très émouvant.

Quand ta maman apparaissait pour la première fois dans nos vies, juste avant Thanksgiving en 1992, Il semblait que le Dieu m'avais donné une nouvelle fille. Je ne dois pas te dire que tu dois être heureux avec une maman comme elle. Quand tu peux lire ce livre toi-même, tu ne sauras mieux que moi qu'elle est formidable. Ce que je veux dire est que ta maman a ses propres touchers de l'amour spéciaux. Son amour coule de chaque pore de son corps quand elle te tenait dans ses bras, t'apprend des choses, et même quand elle dit "non" à son petit Noah. Elle est blessée d'un don spécial qu'on appelle maternité. Et je vois qu'elle la fait bien, à sa propre manière, comme Nana la fait à sa propre manière spéciale. Qui, elles ont tous les deux leur propre manière "d'être une maman"; et le Dieu le veut comme ça.

Ta maman m'a donné un des plus précieux cadeaux, comme le livre When the Last Acorn Is Found ou le clou de Noël qui décore notre arbre de Noël chaque année. Je prends soin de ces cadeaux, comme les cartes de Noël dont ton papa et Kristine m'avaient donné. Pour être juste, je me sentais si blessé avec ces 2 cadeaux, que je donnais des cadeaux équiva lents à mes amis. Ta maman a touché beaucoup de vies. Je ne remercies le Dieu pas souvent pour elle. JE VOUS REMERCIE, MON DIEU.

CHAPITRE 11: Des Touchers

Vera

Hébreux 4:16 “Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.”

Tout le monde devra être blessé avec une Vera dans sa vie. Je sais que je suis blessé d'une, bien savant que je ne remercie ni le Dieu ni Vera suffisamment de ça. Ta Nana a conque mon cœur; je la serai fidèle jusqu'à la mort. Mais Vera, a aussi sa place spéciale dans ma cœur. Mon cœur a une place spécialement réservée pour des amis, avec qui on peut partager tout et qui t'aiment sans conditions. Des amis comme Vera, Eddie, Christus, qui te connaissent comme tu es, et t'aiment pour ça et font toujours leur mieux pour t'aider de devenir ce que tu veux.

Comme amie, Vera m'a aidé de remplir mon but de la vie. Pendant 13 ans, elle est différentes choses pour moi, inclusif une amie:

- Un mentor spirituel, qui me défié de connaître le Dieu aux manières différentes.
- Une personne avec qui je peut parler, qui est préparé de m'entendre et de répondre, bien sachant que ce n'était pas toujours la réponse que je voulait recevoir.
- Préparé de faire mieux que nécessaire, et le menait à bonne fin.
- En prendrait soin que je reçois plus que je gagnait.
- Préparé de me donner son temps, support et compréhension.
- Préparé de faire ces choses dont je n'en voulait pas (et dans une cas ne pouvait faire).
- Préparé de se fier à moi, quand elle besoin quelqu'un de parler ou quand elle besoin de support.

Quand Debbie Leggett, ma secrétaire, décidait de rester à la maison pour élever son enfant, ça durait longtemps avant je trouvais le support dont j'ai besoin. Quand j'étais en train de me préparer pour une autre postulante, Vera entra mon bureau. Nous étions présentés. Notre office manager, Jane, pensait que Vera était “La Personne”, et voudrait que je la rencontrait. Je ne suis pas si bien dans conversations, et je ne savais pas quelles questions je devais poser. Vera s'était habiller professionnellement et elle m'étendait son main avec grande assurance quand elle me saluait. “Bonjour, je m'appelle Vera”. Je savais immédiatement que nous devions lui offrir le travail, mais je la posait une question.

“Est-ce que tu as des problèmes avec des boulot privé?” Elle me répond “Pas de problème, en attendant tu n'es pas un épouvantail.” Je ne sais pas ce qu'elle voulait dire et je la demandait. Elle me répliquait était “Ça veut dire un !@\$#^&\$##. Je pouvais seulement dire “Tu es engagée!” Peu après, nous aillions à la banque et ajoutions son nom sur la liste des signatures pour les cartes bancaires et les comptes. Jamais j'ai revu ses comptes, contrôlé son travail ou été déçu d'elle. C'était le début d'une amitié qui touche encore.

Ce qui se passe entre Vera et moi, c' est à elle pour raconter, si elle ne voulait. J'ai déjà dit qu'elle avait pris soin que j'avait reçu plus que je gagnait. Laisse moi te donne un exemple de ça. Le livre Tracks of a Fellow Struggler, qui était un grand support pour Nana et moi après la mort de Kristine, était pris de commerce. Nous avions déjà donné une centaine d'exemplaires de ce livre, et Vera savait l'importance de ce livre pour moi. Avec ce livre je pouvais aider des gens qui éprouvaient le-même que Nana et moi. Vera tapait, avec la permission de l'auteur, la dernière copie de ce livre sur son ordinateur, ainsi que je pouvais partager cette histoire avec d'autres personnes. Grâce à sa compassion ... pas seulement pour moi, mais aussi pour d'autres, dont elle ne connaîtra jamais ... elle a prévu un toucher de son amour.

Larry Higgins

Jean 1:16 “Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce.”

Noah, Larry était un toucher de l'amour spécial, comme John Cline et M. Isserman, qui apparaît dans ma vie au bon moment. Tu te souviens que j'ai dit que Son timing est toujours parfait. Ces touchers ne sont pas des hasards, mais c'est Lui, Qui se mêle dans nos vies ... des “Dieusards”.

En 1963 ou 64, j'ai rencontré Larry pour la première fois. Je n'avais pensé que nous nommerions notre troisième enfant après lui. Vers 04h00 du matin, j'étais réveillé par le bruit des petit cailloux contre la fenêtre à côté de mon lit. (La même fenêtre qui était brisé par une branche.) Tu peut t'imaginer que cette bruit me frayaient. Quand je regardais dehors, je connaissais mon père avec un autre homme. Il n'y avait pas une tempête. Quand ils apercevaient que j'étais éveillé, ils criaient: “est-ce que tu peux nous préparer le petit déjeuner?” Je les laissais entrer. Il était clair, qu'ils étaient éveillé toute la nuit. Et maintenant ils voulaient manger quelque chose et surtout ils voulaient commencer avec leur jeu de golf. Mon père me présentait à Larry. Mon papa dsait qu'il travaillait chez Steadly Company en Carthage, Missouri, et il était un bon client de Wells Company. Je les préparait le petit déjeuner et les commencer à leur jeu de golf. Quand ils partaient, j'espérais, en sourdine, que leur voiture de golf tombait en panne, quand ils se trouvaient loin du club, et qu'ils devaient porter tout leur matériel.

La fois suivante quand je rencontrais Larry, était chez le Wells Company, quand je travaillais à une presse foret. Quelqu'un frappait contre ma chaise. Quand je me retournais pour voir qui avait fait ça, Larry disait “Jamais, je veux te voir travailler à cette machine. Tu as des choses plus importantes à faire. Je travailles déjà longtemps chez Wells et je connaissais l'entreprise de Larry un peu. J'avais entendu des différents histoires de Larry; il était une sorte de légende. Mes deux premières rencontres avec Larry étaient une désillusion, mais je ne pouvais pas voir la légende ... pas encore.

Les trois ans suivant, je participais à des projets expérimental et je faisais du service. Ainsi j'avais l'opportunité de passer tant de temps avec Larry. J'ai appris beaucoup de lui. Il est facile de l'aimer, mais il est impossible de lui comprendre ou prédire. Je ne vais pas gaspiller beaucoup de temps avec des histoires de Larry ; il y a beaucoup. Mais je veux te raconter une, et je remercierai Larry toujours pour cet incident. Je te souhaite un "Larry" pour aimer et te guider comme que j'ai eu.

Quand notre fils Larry mourait, Larry et sa femme étaient une grande consolation pour Nana et moi. Larry était là quand je commençais travailler chez L&P. Je remerciais Larry pour ces touchers de l'amour désintéressé. Je l'aimerai pour toujours et pour toujours je penserai à lui, d'une manière privée que professionnelle. Un de ses touchers le plus précieux était quand il avait pris soin dont la coffre de Kristine était traité avec le soin correct par Ozark Airlines, quand son corps était transporté à Milwaukee. Il prenait le même vol pour être sur que rien pouvait tourner mal pendant le passage en St. Louis. Il prenait aussi soin que l'entreprise de funèbres arrivait en temps sur l'aéroport, ainsi que Kristine arrivait en temps sur le cimetière. Bien que je ne lui remercies pas à ce moment, je veux que tout le monde sait que cet acte désintéressée comporte ce qui est une vrai amitié ... aider quelqu'un ... de n'importe quoi et quand. Tout le monde sera en danger une fois. Un ami qui, sans le demander, fait des choses pour toi et qui ne s'épargne ni peine ni argent, ça, c'est qui est important dans la vie. Je t'aime Larry. Tu peux être sur que je passerai tous ce que tu m'as appris.
MERCII!!

Kathy

Ephésiens 2:8 “Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.”

En 1996, quand je visiterais notre nouvelle site en Shanghai avec Philip Shen, je rencontrais Kathy Cui pour la première fois. Nous avions déjà loué cet établissement trois ou quatre mois en avance. Philip me présentait, avant avoir un autre réunion, à Kathy, notre seule employée à ce moment. Nous nous rencontrions de nouveau ce soir. Kathy était mon guide et mon interprète. Je découvrait, après Philip avait disparu, qu'elle était, comme moi, un étranger en Shanghai. C'était décembre et il faisait froid. Je portais des long-john, un costume de laine, un pardessus ligné et des gants. Je me promenais dans l'endroit qui deviendrait notre nouvelle usine et je commençais à rêver de quoi notre firme pourrait signifier pour la Chine et la Chine pour Legget & Platt. Quand j'étais en train d'être pris, je décidais de retourner au bureau, où il ne faisait pas si froid. Le petit chauffage électrique donnait pas beaucoup de chaleur. Je regardais autour moi et voyait quatre murs nu. Il n'y avait pas de chauffage et seulement deux prises. Une de ces prises était pour la bouilloire et le chauffage électrique, l'autre prise était pour l'ordinateur. (Quelle contradiction de technologie!) Kathy était en train de manger de la soupe, qu'elle avait réchauffer avec ce chauffage misérable. Elle m'offrait du thé et je m'asseyais sur une boîte près de ce chauffage. Je gardais mon pardessus et gants et buvais de mon thé. Quand Kathy avait mangé sa soupe, je la demandais quelques questions.

“Combien de temps est-ce que travailles chez Leggett & Platt?” “Quatre ou cinq mois,” elle me répondait. “Pourquoi tu voulais travailler chez nous?” Elle me racontait que sa père et Philip ils se connaissaient. Ils s'avaient rencontrés pendant une bourse, il y avait un an. Son père était un ébéniste à l'Inner Mongolia et il voulait sa fille de travailler chez une entreprise américaine. En ce moment notre bureau s'était situé à Beijing, et ainsi Kathy devait y aller pour sa candidature. Elle était engagée et déménageait à Beijing. Peu de temps après, nous décidions d'ouvrir un nouveau bureau à Shanghai. Et Kathy déménageait de nouveau. Je pensait quel courage elle avait eu pour déménager à une ville étrangère ... même deux fois. Se sentir à l'aise est difficile pour tout le monde, mais en Chine c'est un défi incroyable. S'imaginez de déménager à une ville de 10 à 13 million de gens, dont tu connais personne, et tu dois chercher un logement et le transportation à ton travail. (Kathy a, comme la plupart des Chinois, pas de voiture elle-même. Mais, ce 'est pas de problème ... parce qu'elle n'a pas un permis de conduire.) Enfin, s'imaginez de faire ça deux fois d'une période brève. Quel courage! Quelle femme courageuse et plein d'assurance, qui peut surmonter ces obstacles.

Kathy réglait un taxi et il nous menait dans la centre de Shanghai. En route, nous arrêtons à son appartement, parce qu'elle avait oublié quelque chose. Quand nous conduisons par ces rues sales (peut-être, une fois, elles étaient pavées, mais maintenant c'étaient des rues avec des grands trous remplis d'ordures) je me demandais comment on peut vivre comme ça, commencer une carrière comme ça ... elle avait être du même âge de Kristine. La rue était construite des buildings de 15 étages, non peignés. Chaque building avait environ 10 petits appartements par étage, et chaque appartement avait un petit balcon délabré, prévue des barreaux d'acier. Ce qui me surprenait le plus était que mêmes les balcons du étage le plus haut avaient ces barreaux d'acier. Même un cambrioleur le plus désespéré, ne pouvait pas éclater si haut, même s'il le voulait. En outre, je mettais en doute s'il y avait des choses valables à voler dans ces appartements. Je ne me sentais pas à l'aise avec l'idée que Kathy devait vivre comme ça.

Il faisait froid, et il y avait seulement peu de gens dans les rues. Celui qui étaient dans les rues, se promenaient comme ils avaient un but, et pas de temps à perdre pour l'atteindre. Je décidais de me promener un peu. Quel tumulte, je dois occasionné, sous les gens qui étaient dehors. J'étais le seul

Occidental dans la rue. Pendant ma promenade, je lorgnais par une fenêtrés d'un appartement qui donnait sur la rue. (L'autre fenêtré, était la fenêtré du balcon.) Derrière ces fenêtrés et dans les balcons, ils se trouvaient des plantes, le ligne étendait sur des bâtons de bambou et il y avait beaucoup d'autre gâchis. Je pouvais voir que ces appartements étaient allumés avec une seule ampoule. Il n'y avait pas de meubles et les murs étaient la vue des murs extérieurs de béton, non peignés. J'étais à peu près 100 mètres du taxi quand Kathy me s'avancait et demandait si j'étais prêt de continuer notre route. Je retournais vers le taxi et cette voix dans ma tête, que je connais comme Le Saint Esprit, se chargeait de la conversation pour l'heure suivante.

Je demandais à Kathy si son père savait comment elle vivait. Kathy n'hésitait pas à me répondre et disait "Non". Elle avait menti contre lui et décrit son appartement d'une manière différent. Elle ne voulait pas que ses parents étaient inquiets ou qu'ils l'envoiaient de l'argent. L'argent qu'ils ne pouvaient pas manquer leur-mêmes. Quel courage, de vivre avec si peu d'argent et sans amis, d'être si désintéressé et de refuser de demander l'aide aux seuls personnes, dans un pays de 1,2 billion d'habitants, qui pouvaient et voulaient l'aider. Dans le taxi je pensais, un mensonges est un mensonges, mais il y a une immense différence entre mes mensonges et les mensonges de Kathy. Je presque commençais à pleurer si je pensais que Kristine devrait vivre comme ça. Je demandait à Kathy si elle se sentait sûr ici. Quand elle disait "non", je disait qu'elle devait déménager aujourd'hui. Elle pouvait chercher ses affaires demain. Cette nuit elle resterait dans un hôtel près de notre usine. Elle essayait de refuser mon offre, mais ce n'était pas une offre ; il n'y avait pas de choix. J'insistais que le chauffeur d taxi nous conduisait vers l'hôtel. Je racontais à Kathy que Philip et moi avaient loué un appartement pour nos techniciens, quand ils venaient ici pour la formation de leur collègues chinoises. Je louais un petit appartement pour Kathy ... un appartement avec sa propre salle de bain. Je demandais à Sunny, notre technicien, d'aider Kathy le jour suivant avec son déménagement.

Quand nous étions dans le taxi pour le troisième fois, je demandais à Kathy d'où venait son nom. Elle expliquait que la plupart des Chinois avec des noms anglais ont reçu ses noms de leur professeurs anglaises. Quand Kathy me disait qu'elle avait appris l'Anglais dans une école de missionnaire, cette petite voix dans ma tête insistait que je la demandais si elle connaissait Jésus Christ. Jamais, j'oublierai sa réponse. "Je Lui connais avec mon esprit, mais pas avec mon cœur." Sans demander si elle était intéressée de savoir plus de Jésus, je prenais le Nouveau Testament, que j'avais reçu de mon frère chrétien, Bruce Vaughn, de ma serviette. Je (Nous) racontais quelques histoires de Jésus, et je la demandais si elle voulait lire ses histoires ce soir elle-même. Je l'avais dit que nous y parlerions plus et que j'essayerais de répondre tous ses questions.

Le reste du jour je faisais du sightseeing et faire des emplettes, pendant que Philip était chez l'avocat. Entre mes achats il y avait une bouilloire pour le nouveau appartement de Kathy. Pour des raisons dont je ne pouvais pas expliquer, ces appartements étaient prévu d'un poêle et d'un réfrigérateur, mais de bouilloire. Kathy refusait tout l'aide jusqu'au moment quand je l'expliquais que ne pouvais pas dormir si ma fille devait vivre comme ça. Je la racontais que Kristine a mort et que je ne pouvais pas faire des choses pour elle sur la terre, mais je pouvais faire quelque chose pour la fille des autres parents. Finalement, elle convenait.

C'était le début d'une personne qui viendrait peu à peu près de Jésus. Les deux années suivantes, je voyais Kathy pendant mes visites à la Chine. Nous parlions de Jésus et des histoires de la Bible, dont Kathy lisait régulièrement. Pendant mes voyages, Vera commençait à insister Kathy par téléphone, par fax et e-mail. Kathy disait que la Bible était difficile à comprendre, surtout parce que c'était écrit en anglais. Je la donnait de l'argent pour acheter cinq exemplaires du Nouveau Testament en chinois. Kathy trouvait ce livre grâce à une église qui se trouvait loin de la ville. Quelqu'une de l'église livrait ces livres ce soir dans le restaurant. Quand elle avait ce livre en chinois, Jésus devenait plus réaliste pour Kathy. Vera et Lillian, un nouveau collaborateur à notre

bureau et aussi un vrai chrétien, avaient pris soin que Jésus devenait une partie de la vie de Kathy.

En 1998, quand Kathy venait à Carthage comme l'interprète pour quelques clients chinois, je la demandais, avant son arrivée, si elle était préparé d'accepter Jésus comme Son Seigneur et Sauveur, et si elle voudrait être baptisée. Si elle le voudrait, Vera ou moi pouvions régler ça. Mon ministre, Rusty Maggard, voulait parler avec Kathy et quand elle était prêt, il la baptiserait. Quand le jour était là, nous demandions à Kathy si elle voulait y aller tout seul ou si elle préférait que nous l'accompagnions. (Vera et moi espéraient, qu'elle voudrait que nous étions là avec elle.) Quel courage! Son premier soin serait: et si le ministre, une personne qu'elle n'avait jamais vu, refuserait de la baptiser? Bien sachant que cette chance existait, elle voulait que nous y allions avec elle. Nous attendions dans la sacristie, tandis qu'elle avait sa conversation avec Rusty. A peu près une heure plus tard, ils sortaient de son bureau. Sans dire un mot, ils allaient directement vers les fonts baptismaux et Rusty commençait avec le service. Ton papa, tante Kristine et oncle Larry étaient baptisés ensemble quand ton papa avait cinq ans. Leur baptême, et ton baptême sont un des plus beaux moments de ma vie. Quand je voyais Kathy, agenouillit devant le Dieu et Rusty, je voyais de la beauté et un toucher de l'amour comme je n'avais jamais vu avant. C'était la première fois que je voyais le baptême d'une adulte. Là, dans une position très vulnérable, sur ses genoux, on voyait la force et la grâce de Jésus couler dans son corps. Je dois pleurer quand je me souviens les derniers mots de Jésus à la croix "c'est fini." Maintenant, c'était la fin pour Kathy. N'importe où elle venait ou n'importe ce qui se passait avec elle, elle n'était plus seule. Jésus Christ avait baptisé son cœur, en y plaçant sa version spéciale de l'amour ... Son Cadeau pour tous gens qu'ils le demandent: Le Saint Esprit.

Harry

Romains 5:15 “Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense; car, si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup.”

Presque tout que je sais de la commerce, j'ai appris de 4 personnes: mon papa, John DeSantis, Larry Higgins et Harry Cornell. Il en a plus y, comme ton grand-père Felix, qui je dois remercier aussi. Je n'oublies jamais sa "bienvenue" lettre, écrit par main, que j'ai reçu de lui quand j'étais en train de faire une stupidité. (Mais c'est un longue histoire, que te raconte une fois quand nous pêcherons.)

En 1972 j'ai rencontrais Harry Cornell. Pendant notre premier lunch, il me demandait ce que L&P devrait faire pour travailler avec la nouvelle Wells système de transfert. Jusqu'aujourd'hui il me (et beaucoup d'autres) défit d'utiliser 110%, même 120%, de notre temps à mener un travail à bonne fin. Prends soin qu'on utilise tous les possibilités et emploie tes dons que Dieu t'a donné. Il motiva it et motive des gens ordinaires, comme moi, pour obtenir des bons résultats.

Je sais très bien que Harry est un homme ordinaire avec ses solidités et ses débilités. Mais je sais aussi (bien qu'il ne le veilles pas céder) qu'il est un vrai chrétien. Harry m'a souvent touché par son amour ... parfois avec son cœur et parfois même avec son pied. Ses touchers pouvaient seulement venir d'un cœur d'un ami, ou parfois d'un cœur d'un père.

Si quelqu'un te demandes comment il est possible qu'une personne sans diplôme, sans une heure d'université, peut être nommé dans plus de 50 brevets d'invention, pouvait être promouvoir à vice-président et fonctionnaire d'une entreprise Fortune 500, et avait contribué au succès de Leggett & Platt, dites lui que le Dieu et Harry méritent les fleurs ... et pas Pops. Ils méritent tous les éloges et l'honneur, pour leur manières qu'ils m'ont appris de partager des touchers avec les autres.

Merci mon Dieu, pour ce formidable toucher de l'amour ... et merci, Larry.

Chiara

Luc 2:40 “Or, l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.”

Quand Kristine était morte, j'avais construit un mur très long et volumineux autour de mon cœur. Je ne voulais pas que Nana ou ton papa y puisse échapper, mais ce qui était plus important, je ne voulais pas qu'une personne, certainement pas une petite fille, puisse entrer dans mon cœur. À ce moment, je pensais que quand on exclut l'amour, on évitait la douleur qui vient avec l'amour. Noah, ce n'est pas comme ça ... pas la douleur, mais le mur.

Tu es né en janvier 1998 et aucun mur, n'importe la longueur ou l'épaisseur pourrait t'exclure de mon cœur. Une souris ou une embrassade de toi, et le mur fondrait comme neige au soleil. Mais, tu n'as pas eu cette chance ... il y avait une autre personne avant toi. En octobre 1998 nous avons, avec tes parents, passé quelque temps avec une famille d'Italie. Quand nous les avons invités, nous ne savions pas qu'ils amèneraient leur fille, Chiara. Nous étions surpris quand nous l'avons vue, mais avant 48 heures, mon mur tombait en ruine, grâce à elle. Je pense qu'elle était Samson en propre personne. Elle parlait seulement quelques mots en anglais, mais elle rayonnait des tonnes d'amour.

Avant une semaine, cette petite fille a conquis mon cœur ... de la même manière dont Kristine l'avait fait. L'été suivant Chiara passait six semaines avec Nana et moi. (Nous avons demandé la permission à ses parents, avant de le demander à Chiara.) Ces six semaines m'ont appris beaucoup de choses que j'avais oubliées ... comment on doit jouer avec un enfant, et de ne pas être agité. Le cadeau le plus important de l'amour de Chiara était le fait d'être rappelé à la beauté d'aimer un enfant. On se sent complet quand un enfant t'aime et quand il dit qu'il t'aime. J'étais oublié comment ça sentait quand ton papa, Kristine et Larry étaient des enfants et partageaient leur amour avec moi.

La vieille femme puante.

II Corinthiens 1:12 “Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec sainteté et pureté devant Dieu, non point avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu.”

Noah, je t'ai déjà raconté plusieurs fois dans ce livre que Le Saint Esprit est un compagnon et ami, qui est donné à nous par Jésus. Ce cadeau, cette grâce et les touchers d'amour de Christus sont gratuits ... pas parce que nous les avons trouvés, pas parce que nous les méritons et certainement pas parce que nous avons travaillé pour les obtenir. Christus est la seule personne qui les peut donner gratuitement, parce que c'est Lui et seulement Lui a expié à la croix. Je t'ai dit que je ne me peux pas souvenir un moment où Christus n'était pas avec moi (je peux me souvenir plusieurs fois quand moi, je n'étais pas avec Lui) et je n'ai jamais eu une problème avec comprendre ce qui est le Dieu, mais je n'avais aucune idée ce qui est Le Saint Esprit. Je pense que je ne l'avais jamais appris pendant mon catéchisme.

Je vais te raconter deux histoires de Saint Esprit, ces histoires se passaient quand je me trouvais dans un avion. Une des histoires te raconte comment le Saint Esprit devenait “vivant” par moi; l'autre t'explique comment Le Saint Esprit m'a employé ... à mon grand regret.

Il y avait des ans, je prenais un vol qui était trop plein. Il me donnait la place du milieu. Comme tu sais, ma figure n'est pas fait pour prendre place dans un siège du milieu. Le vol prenait du retard et de plus longue j'étais là, de plus je commençais à haïr les gens à côté de moi, les stewards, la compagnie aérienne et tous les autres passagers que je voyais. Ce n'était pas leur faute que je n'avais pas beaucoup de place, parce que je suis si corpulent que je ne peut pas asseoir dans un siège du milieu, mais ça ne affaiblissait pas ma colère. J'étais là et j'avais compassion de moi-même, il devait plus juste chaque minute. Je pensait que la voix dans ma tête disait que je devais lire dans ma Bible. Après avoir entendu ces mots plusieurs fois, j'étendais mes bras, poussais les deux hommes à côté de moi, et je me penchais en avant pour prendre ma serviette qui se trouvais sous la place devant moi.

Vers le temps que j'avait ma Bible, l'avion était déjà partis. Les stewards servaient le manger et pour moi il n'y avait plus de possibilité d'échapper vers la derrière de l'avion, ou je pouvait être a mon aise. J'ouvrais ma Bible sur la page où j'avais arrêté de lire la dernière fois. A ce moment je lisais les mots suivants dans Johannes, chapitre 20 “Il respirait d'eux et disait ‘Recevez le Saint Esprit’. Immédiatement après lire ces mots, je criais “Euréka”. Tout le monde dans une environ de 100 mètres devait pensé qu'est-ce que ce malin va faire ou dire maintenant. Les hommes à côté de moi voudraient être sur la terre ou s'asseoir d'une autre place quand ils ne pouvaient. Je ne peut pas me souvenir si j'ai employé ce mot avant, mais certainement pas après cet incident (excepté quand je racontes cette histoire). Enfin, c'était le mot qui avait sur le bout de ma langue. Je voulait exprimer la joie qui a pris possession de moi. Je n'étais plus l'invité d'honneur d'une “a compassion de moi fête”. J'étais très heureux. De ce moment, j'étais en train d'établir un rapport physique entre le Dieu, Jésus Christus, et le Saint Esprit. Il était facile d'établir un rapport entre le Dieu dans le ciel et le Dieu qui était réincarné dans la personne de Jésus Christus, mais je ne pouvais pas voir la relation avec le Saint Esprit. Mais immédiatement après avoir lu ces mots, je le savais, par la respiration de notre Saveur. J'avais appris de reconnaître le Saint Esprit comme le deuxième cadeau de Christus à nous. (Le premier, finissait à la croix.)

Maintenant je voudrais te raconter un histoire “de vol” que j'avais aussi raconté à mon école de dimanche. Un des étudiants, retournait, 2 ou 3 ans après, à Carthage et suivait le cours quand je racontais cette histoire. Quand je finissait mon histoire, John me demandait de mettre cette histoire par écrit. Il me disait qu'il y avait appris beaucoup, et quand le mettais en papier, peut-être il y avait

d'autres personnes qui pouvaient apprendre quelque chose de cette histoire. Je donnais l'histoire le titre "Quand tu penses que tu as des problèmes, pense à la vieille femme puante dans son ensemble rose et gris."

Je partais de Carthage vers 4h00 d'un matin clair et frais pour prendre le vol de 6h de Springfield à St. Louis. En St. Louis je prendrais la jonction vers Boston. Avec le plus beau lever du soleil je me pouvais souvenir, nous arrivions à St. Louis. Quand l'avion avait atterri et je regardais par la fenêtre, j'étais surpris de voir tant de neige. Il y avait surtout un demi mètre de neige, excepté sur lieu de débarquement. Apparemment, St. Louis avait eu une tempête de neige, le jour ou nuit avant. Ce tempête de neige n'avait pas atteint Springfield ou Carthage. Mon vol prenait d'un retard de trois heures au minimum. Il n'était pas sur si l'avion partirait. De plus long que je devais attendre, de plus impatient j'étais devenu; je pouvais tordre le cou de quelqu'un.

J'avais pu facilement remettre mon voyage avec un jour, et ainsi avoir évité ce tempête qui paralysait la plus part d'est de l'Amérique. Au lieu d'être arrêté ici, je pouvais avoir aller à mon bureau pour travailler un peu. Non, je devais être arrêté ici, au aéroport surpeuplé, attendant de pouvoir aller à bord de cet avion stupide. Mon Dieu, quelqu'un devait payé pour tout ça. Finalement, on annonçait que le vol pouvait partir, et j'avais de la chance, j'avais une place dans le sentier de traverse et à côté de moi une place libre. J'avais mon espace et j'étais en train de travailler. Enfin, juste avant on fermait la porte, je voyais deux gens qui aidaient une femme corpulente, habillé d'un ensemble rose et gris, à bord. Devinez où elle devait s'asseoir? Qui, ... à MA place libre!!! La porte était fermée et l'avion se bouchait à peu près 1500 mètres, après lesquels les moteurs étaient arrêté. Pas d' "Euréka" cette fois! J'étais complètement furieux quand j'entendais le pilot qui disait qu'il y avait un problème de circulation et que nous devions attendre pour 90 minutes avant de partir. Enfin, cette vieille femme, qui ne m'avait absolument pas contrarié, était le but de mon chagrin. Pas seulement elle avait eu l'audace de prendre ma place vide, elle sentait mauvais. Cet ensemble d'hiver rose et gris prenait mon espace et me prenait ma liberté de sentir. Pas d'espace extra pour travailler et personne de parler. N'oubliez pas qu'elle puait. Qu'est-ce que nous pouvions posséder en commun?

Dans le coin de mon œil, je voyais qu'elle avait des problèmes avec sa ceinture, mais je voulais pas penser à l'aider. Le temps mauvais et cette femme, qui n'avait pas la bien-séance de se laver, avaient empesté mon jour. Pourquoi est-ce que je dois l'aider? A ce moment, j'entendais la voix douce dans ma tête, "Aide lui". Ce qui suivait était une discussion entre la voix et moi. Je suis sur que tout ça durait quelques secondes, mais il semblait de durer plus longue. Tu peux le deviner, la voix avait gagné. Je la demandait si je la pouvais aider, mais elle disait "Non". Bien, je pensais, maintenant je pouvais continuer d'avoir compassion avec ma propre personne et de l'ignorer. Mais cette voix retournait et disait, "Demande de nouveau". Maintenant la discussion était plus bref et je perdait de nouveau. "est-ce que je peux t'aider avec la ceinture?" "Non", elle répondait. Je pensais que c'était fini avec la voix, je l'avais demandé deux fois et deux fois elle avait refusé mon aide. Mais la voix pensait que je pouvais faire plus et de nouveau elle me disait de demander si je pouvais l'aider. Je le demandais, et malheureusement elle disait "Oui". Je rallongeait sa ceinture, la dévissais et la bouclait autour elle. Elle ne me remerciait pas. J'étais soulagé que notre contact finissait avec cet incident mais la voix savait mieux. Je recevais des instructions et demandais, "Ça va?" Pas de réponse. Je le demandais de nouveau (la voix). Cette fois elle respirait et disait "Non". J'avais le sentiment que j'avais ouvrir une boîte avec des vers, mais je n'avais pas d'envie à pêcher. Soyer honnête combien de temps est-ce qu'on demande à quelqu'un "comment ça va?" seulement pour être poli. Nous ne sommes pas intéressé dans leur soucis ou leur problèmes, nous voulons être gentil. Et dans ce cas, je pouvais être gentil. Enfin, je n'étais pas du tout gentil ou poli. Et voilà, la voix qui me faisait demander de nouveau, "Est-ce que je peux faire quelque chose pour vous?"

Son histoire commençait le jour avant. Cette femme et son mari avaient quitter Dallas pour passer

quelque temps en Boston avec leur fille qui était mourante. Elle avait du cancer cérébrale. Quand ils arrivaient à St. Louis, l'aéroport était fermé à cause d'un tempête. Ce vieux couple troublé, en leur voyage à Boston pour y passer les dernières heures de la vie de sa fille, étaient tout seul sur l'aéroport. Elle me disait que quand ils étaient là, son mari avait eu une crise cardiaque et était mort tout de suite. S'imaginez, cette femme, avec peu d'argent, au milieu de l'aéroport avec milliers d'hommes qui passaient et qui pensaient seulement que ce temps a embrouillé leur plans. Personne l'aidait. Quand l'aide arrivait, on peut s'imaginer le chaos et les gens avec les yeux dans le vague. Son mari était porté à l'hôpital, et là on le déclarait mort et on appelait les pompes funèbres. Cette vieille femme dans son ensemble gris et rose avait rempli toute la nuit des papiers et réglait tout pour l'enterrement de son mari. Quand elle arrivait à l'aéroport après la mort de son mari, elle appelait sa fille, pour informer de sa condition. Sa petit-fille accrochait et disait que sa maman était mort, il y avait une heure. C'était déjà quelques heures maintenant, et elle était là, dans l'aéroport et attendait au vol de partir vers Boston, pour avoir régler l'enterrement de sa fille. De plus long que je parlais d'elle, de moins elle sentait.

Quand elle avait raconté son histoire, il n'y avait rien que je n'avait pas faire pour elle. A ce moment, je me sentais près d'elle comme elle était ma propre mère. Je la demandais si elle portait Jésus Christ dans son cœur. Sans hésiter elle disait "Oui", et je voyais sa première émotions. Je ma demandai si sa fille connaissait Jésus Christ; elle souriait et disait "Oui". Elle me racontait, avec une telle fierté d'une mère chrétien, comment sa fille aimait le Dieu et prenait paix avec sa maladie et sa destination. L'heure suivant nous racontions de notre familles. Je la racontais de notre fils Tom et de nos deux enfants dans le Ciel.

Quand je la demandais si son mari avait accepté Jésus Christ dans son cœur, la joie tombait de son visage. Elle disait que probablement ce n'était pas le cas. Elle disait que son mari regardait parfois un ministre sur la télé, mais il n'avait jamais dit qu'il avait accepté le Dieu comme son Saveur.

Il y avait deux heures quand elle était venu à bord. J'avais oublié que nous n'étions pas encore parti. Quand les moteurs démarraient et quand nous étions à peu près 600 mètres de la terre, elle s'endormait sur mon épaule.

Quand nous arrivions à Boston, je la réveillait et l'aidait de descendre l'avion. Je l'offrait de la porter où elle devait aller, mais sa petite-fille était là pour la chercher. Nous nous embrassions et disions adieu, sans connaître chacun nom ... mais nous connaissions chacun cœur.

Je suis très reconnaissant que cette femme puante dans son ensemble gris et rose apparaît dans ma vie. J'aime cette voix. Je suis en train de discuter plus moins avec la voix et de faire ce qu'elle me dit. Je ne peut pas aider de remercier Jésus Christ personnellement, si je Le rencontrait, pour le don de cette voix. J'espère que nous ouvrons toujours notre cœur et esprit, pour entendre la Sa voix et de faire ce qu'elle demande.

Romains 15:15 "Cependant, à certains égards, je vous ai écrit avec une sorte de hardiesse, comme pour réveiller vos souvenirs, à cause de la grâce que Dieu m'a faite."

CHAPITRE 12: Finissons ensemble .

Esaïe 40: 29-31 “ Il donne de la force à celui qui est fatigué, Et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance. Les adolescents se fatiguent et se lassent, Et les jeunes hommes chancellent; Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles; Ils courent, et ne se lassent point, Ils marchent, et ne se fatiguent point”

Noah, ces pages t'ont guidé vers la plupart d'années de ma vie sans toi. Comme ton papa, Kristine et Larry devenaient partie de notre vie (la vie de Nana et moi), tu seras une partie de notre future et changeras tous ce que nous connaissons. Tu es sans doute, un toucher de l'amour vraiment incroyable.

J'ai essayé de te montrer (et aussi à tes sœurs et frères) la vraie signification de la grâce au moyen d'une vie vivée par et avec la grâce. J'espère que tu ne penses jamais que:

- Je n'ai pas eu ce que je mérite.
- J'ai eu plus don je gagnais.
- Nana n'a pas eu sa partie (Je laisse à Nana ses histoires, alors qu'elle pouvait les raconter quand elle le veut.)
- Personne recevait moins qu'on méritait, au moment qu'on était touché par la grâce.

Ce n'est pas vrai que tous de nous recevions ce toucher d'amour quand on le besoin ou pensait quand le besoin. Malheureusement je dois céder que dans la plupart des cas quand j'étais touché, je n'étais pas si reconnaissant ou heureux comme j'avais être eu. C'est facile d'être l'invité d'honneur à une fête "a de la compassion pour moi"

La plupart je ne pensais pas qu j'étais touché vraiment (peut-être légèrement). Plus souvent que pas mes réactions étaient “too little too late”, et “too much too soon”, ou “pas maintenant, Dieu,. Je n'en suis pas prêt.” Mais ci qui est plus grave, c'est que je ne prenais pas le toucher comme je le devais prendre ... comme un cadeau immérité du Dieu. Au lieu d'être reconnaissant de ce cadeau, je le mettais en question, je le refusais en me donnant plus de crédit pour tous le bons ce qui me passait. Noah, j'ai appris de ne le pas mettre en question of de le refuser. J'ai appris de remercier quand c'est nécessaire de remercier.

En 1995, près de 10 ans après la mort de Kristine, j'étais très reconnaissant que j'avais appris ses leçons de Son amour (et ça continue encore) et ce que je pensais savoir, change tout le temps.

Ton papa et moi prendraient un vol à British Columbia pour aller pêcher avec Malcolm Marcus (un autre toucher d'amour que je voudrais te présenter) et son fils Adam. Nous avions projeté ce voyage un an à l'avance. Deux jours avant le départ, Nana avait mal à la gorge et appelait Dr. Edwards' pour des médicaments. L'amour se charge de ça. Dr. Edwards ne voulait pas prescrire des médicaments sans examiner Nana, alors elle le visitait.

Quand je rentrais à la maison ce soir, Nana disait que je devais appeler Dr. Edwards à sa maison. Dr. Edwards disait que le cœur de Nana serait être obstrué. On avait fait quelques examen ce jour. (Elle ne me téléphonait jamais à mon travail, qu'est-ce que tu penses de ça!) Dr. Edwards prenait soin que Dr. Moore examinerait Nana le jour après. Il nous disait si on ne l'examinerait pas, Nana ne passerait pas la fin de l'année.
Toucher#1.

Le jour suivant, nous allions vers le cabinet du Dr. Moore. Nana avait joué de tennis avec sa

femme, il y avait des années. Dr. Moore et moi étions allés à un Camino Weekend ensemble, mais depuis cet événement je ne l'ai plus vu, et je ne savais pas 'il nous reconnaissait. Quand Dr. Moore s'avançait vers nous dans une des chambres d'attente, Nana était sur la table d'examen et moi, je m'étais assise dans un chair. Quand nous nous levions pour nous présenter, il s'avançait vers moi et disait, "Je te reconnais", et il m'embrassait. Il se dirigeait vers Nana, prenait ses mains et disait, "NOUS allons t'aider".

Il disait "NOUS" à une telle manière dont nous savions ce qui étaient "NOUS". Il demandait de donner les mains. Il disait que le Dieu lui a donné le don dans ses mains et l'esprit dans sa tête. Nous priions ensemble.
Toucher#2.

Après quelques examens dans son cabinet, qui ont prouvé ce que Dr. Edwards lui avait dit, il prenait Nana, par un tunnel souterrain, de son cabinet à l'hôpital. Il demandait à son assistant, Rob, d'arranger une chambre. La chambre était prête quand Nana arrivait à sa chambre. Il restait avec nous pendant une heure. Avant de partir, il demandait s'il pouvait faire quelque chose d'autre pour nous. Nana savait qu'elle voulait Dr. Moore comme son docteur. L'opération serait exécutée en Joplin, et elle voudrait que Dr. Graham soit son chirurgien.

Les poumons de Nana étaient remplis de l'humeur par suite de sa maladie du cœur. Elle restait dans l'hôpital pendant 11 jours pour reprendre ses forces, après l'humeur était de son corps. Noah, si Dr. Edwards l'avait dit 12 jours avant, elle avait demandé si on pouvait attendre un peu ou si on pouvait le faire quand ton papa et moi étions en train de pêcher. Tu vois, elle se sentait bien et presque chaque jour, elle entraînait dans le gym. Bien qu'elle sache très bien ce qui veut dire un cœur obstrué, elle ne voulait pas que nous abandonnions notre voyage pour elle.

Nana venait à la maison pour une semaine, pour se reposer avant l'opération. Ta maman et ton papa retournaient de Minneapolis pour rester avec nous. Nana restait calme du moment dont Dr. Edwards l'avait dit la nouvelle ... moi pas. Personne pensait qu'elle vivrait cet opération. Son cœur était agrandi parce que la valvule mitrale était endommagée à cause d'un rhumatisme articulaire qu'elle avait eu comme enfant. Chaque matin je la visitais à l'hôpital et d'y rester une heure avec Nana, avant d'aller à mon travail. Je n'étais pas en train de travailler beaucoup. La première nuit, quand j'étais dans la maison tout seul, sans Nana, m'a touché. Un ami me téléphonait; il savait comment je devais me sentir. Dix minutes plus tard, il était dans la cuisine avec moi, sous la seule lampe qui s'allumait. Nana allumait toutes les lampes, mais moi, je ne voulais pas ouvrir la lumière sans elle. Nous avons parlé plus d'une heure (merci, Jay). Je me mettais au lit sans Nana, pensant que ça voudrait être comme ça pour toujours. Après un autre jour et nuit, je réalisais que je ne pouvais pas faire attention et je décidais de rentrer à la maison pour tondre le gazon. Cette fois je ne criais pas au Dieu. Cette fois je priais pour de la paix et de la force pour Nana et moi, pour accepter et vivre avec "Votre Volonté soit faite". Je savais que ma prière pour Nana était écoutée, mais néanmoins il me rendait presque fou. Je ne pouvais pas bannir l'idée de ma tête, que la personne ce qui j'aimais le plus mourait à la même chose qui a tué notre fille, il y a 10 ans.

Il faisait très chaud. Quand j'étais en train de tondre le gazon, je criais en priant. Je transpirais et criais jusqu'au moment quand mes joues étaient couvertes de larmes. En priant, la voix, dont j'aimais beaucoup, m'interrompait et disais "Nous avons triomphé. Si elle mourait, elle sera chez Jésus. Si elle vivra, Christ sera avec elle." La paix qui coulait par les mains de Nana 10 ans avant, m'a surpris de nouveau. Mes larmes étaient des larmes de joie. Le reste de son séjour dans l'hôpital et de la semaine avant son opération, Nana et moi avons eu beaucoup de plaisir. Nous rions beaucoup ensemble. Nous criions et priions ensemble. Nous étions la paix l'un pour l'autre.
Toucher#3.

Cette fois ce n'était pas 3 fois strike et out. Je promenais avec Nana quand on la portait vers la salle d'opération. Elle était anesthésiée, mais toujours éveillée quand nous arrivions à la salle d'opération. Je devrais rester dans la salle d'attente, pendant son opération. Je disais à Nana que je l'aimais et je la donnais un baiser. Dr. Graham était dans le corridor quand demandais à une infirmière si Nana pouvait emporter ce que j'avais dans mes mains. Je savais qu'elle ne pouvait pas porter un collier; son thorax serait ouvert et on y mettrait son cœur pour changer une valvule et de réparer l'autre. Dr. Graham disait "Oui". L'infirmière le prenait et le collait sur la jambe de Nana. C'était une croix celtique d'argent avec l'inscription "Votre Volonté soit faite" et le signe d'un poisson. Les mêmes mots qui Nana m'avait dit 10 ans avant et qui m'ont donné la force et la paix après la mort de Kristine. Ces mots seraient avec Nana pendant son opération qui durait cinq heures et après quand on resterait au service de réanimation pour deux jours. Je crois que Nana a toujours cette croix, et peut-être elle la te donnait un jour.

Voilà, Noah, ça c'est la Grâce ... parfois facile à reconnaître, mais souvent bien cachée. Mais on les deux cas, c'est un toucher de l'amour du Dieu Lui-Même.

Quand j'écris ces dernier mots, je sais bien que ta maman est enceinte. Tu aura un petit frère ou une petite sœur cet automne. Le toucher de l'amour continue à toucher. La seule chose dont je sais c'est que les touchers de l'amour changent tous ce que je pensais savoir ... une chose excepté : le Dieu t'aime, le Dieu m'aime, le Dieu aime autant de tout le monde et il a la Grâce suffisant pour tout le monde.

QUE LA PAIX SOYEZ AVEC VOUS, MAINTENANT ET TOUS LES JOURS DE VOTRE VIE,
AMEN!

Matthieu 11: 28-30 "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger."